

— STAR TREK — ENTERPRISE

Andoria réclame le retour de son armement installé dans la Base Stellaire Une alors que les Boomers apportent la preuve d'une base de guerre Romulienne à proximité...

BASE STELLAIRE NULLE

Kathy Rose

Base stellaire NULLE

Par Kathy Rose

Les couloirs de la Base Stellaire 1 étaient déserts. Tout était silencieux, mis à part le chuchotement sifflant de l'air pompé par le système de ventilation. Des portions entières de la base stellaire étaient plongées dans le noir, inhabitées. Vu de l'espace, presque un tiers de la structure étincelante semblait mort.

L'atmosphère désolée était le résultat direct d'un long exode qui avait duré plusieurs mois. Les Tellarites et les Kreetassiens avaient été les derniers à partir. Avec la pénurie de personnel, la plupart des projets de recherche à la Base Stellaire avaient été interrompus. Les scientifiques et chercheurs restants - principalement des Humains, des Vulcains et des Andoriens - avaient été réquisitionnés pour aider aux opérations quotidiennes. C'était cela, ou laisser la Base Stellaire tomber en morceaux avec eux à l'intérieur, car beaucoup de ceux qui étaient responsables de la maintenance avaient été rappelés chez eux par leurs gouvernements respectifs.

Une équipe d'opérations inter-espèces semblait être une bonne idée quand une coalition de planètes avait établi la Base Stellaire. Mais au fur et à mesure que les espèces, les unes après les autres, retiraient leur soutien, les lacunes laissées devenaient de plus en plus difficiles à remplir.

On avait informé la Terre, Vulcain, et Andoria, et on leur avait demandé d'envoyer des remplaçants. Comment ça arrive souvent, cependant, la demande s'était perdue dans des querelles politiques entre les trois mondes. Oui, la Base Stellaire servait un but. C'était une halte entre les royaumes qui l'avait construite, et elle s'avérait être un emplacement de choix pour la recherche conjointe entre ses concepteurs. Mais la grande question était : est-ce que les trois mondes qui fournissaient l'essentiel du soutien pour la Base Stellaire n'avaient le but premier pour lequel elle avait été construite ? Toute la bonne volonté et le travail d'équipe des espèces qui avaient construit la station semblaient avoir saigné lentement dans les profondeurs glacées de l'espace après l'attaque des Romuliens sur Alpha du Centaure. Ces frappes avaient averti toutes les espèces qui s'y trouvaient du risque de faire des alliances avec la Terre.

Le Commandeur Victoria Collins, faisant les cent pas dans le centre de commandement de la Base Stellaire, se demandait, quelle espèce serait la prochaine à jeter l'éponge. Plusieurs membres d'équipage Humains et quelques Vulcains s'alignaient à leurs postes. Jetant un œil sur le grand écran qui couvrait tout un mur, Collins comprit l'urgence de la situation au centre de commandement. Il y avait deux vaisseaux à l'écran. L'un était un navire de transport de conception Andorienne, qui se déplaçait avec élégance vers une aire d'accueil. Derrière lui, un croiseur de la Garde Impériale se tenait en position proche de Base Stellaire. Leur arrivée à l'improviste ne présageait rien de bon. Le transporteur était évidemment ici pour récupérer le personnel Andorien et le ramener chez lui. Il restait à savoir pourquoi les Andoriens avaient jugé nécessaire de le faire escorter par un vaisseau musclé afin de protéger ce repli.

Collins s'en alla rejoindre le seul officier de Starfleet qui l'avait devancée sur la Base Stellaire. L'Amiral Antonin Novotny, Commandeur de la Base Stellaire 1 depuis cette grande cérémonie d'ouverture, il y a un an, était installé à une console au centre

de la pièce. « Monsieur, » dit-elle, en adoptant une position alerte, mais détendue, à côté de Novotny.

Novotny accueillit l'arrivée de son chef de la sécurité avec un hochement de tête. « Voyons ce qu'ils ont à dire, voulez-vous ? » À l'homme chargé des communications, il dit, « Contactez le vaisseau de la Garde Impériale. »

L'écran passa d'une vue extérieure à un gros plan sur un alien à la peau bleu, pourvu d'antennes. « *Amiral Novotny,* » dit doucement l'Andorien. « *Que c'est bon de vous revoir.* »

« *Commandeur Shran,* » répondit Novotny tout aussi doucement. « *Même si je n'aime pas sauter aux conclusions, votre arrivée avec un navire de transport me pousse à croire qu'il va y avoir autre départ en masse de la Base Stellaire 1.* »

Une ombre passa sur le visage de Shran, mais elle fut rapidement remplacée par un sourire terne. « *En effet,* » dit-il. « *Je suis désolé, mais tous les Andoriens sont en train d'être rappelés, et cela prend effet immédiatement.* » Son sourire disparut. « *Et il y a autre. Je suis désolé, mais je dois vous le dire.* »

Shran hésita, et Collins se raidit, se demandant si les Andoriens auraient l'audace d'essayer de mettre la main sur la base, de peur que d'autres espèces ne l'utilisent contre eux. Elle ne pourrait pas les en empêcher. Après les Klingons, les Andoriens étaient l'une des espèces les plus belliqueuses et paranoïaques jamais rencontrées par les Humains. Mais s'ils rappelaient tout leur personnel, prendre la Base Stellaire ne serait pas possible.

Il s'est avéré que c'était bien pire.

« *Quand nous partirons,* » les informa Shran, « *nous emmènerons avec nous toutes les armes de conception Andorienne qui se trouvent à bord de la Base Stellaire.* »

* * * * *

Des flashes lumineux se déversèrent dans le couloir au moment où le Commandeur Trip Tucker ouvrit la porte du mess. Il leva une main pour se protéger les yeux, pénétra dans la salle et regarda aux alentours. L'endroit était vide, mis à part l'Enseigne Travis Mayweather debout sur une chaise au milieu du mess. Le timonier tenait un orbe étincelant qui attirait la lumière et envoyait des éclairs danser dans toute la salle. « Hey, Travis ! » lança Tucker. « Qu'êtes-vous en train de faire ? »

« Salut, Commandeur ! » lança en retour Mayweather. Il finit d'accrocher une grosse ficelle au globe et le suspendit ensuite à une poutre. Alors qu'il descendait de la chaise pour admirer son travail, il dit, « j'essaie juste un truc pour la fête. »

« C'est vrai, » dit Tucker, se rappelant. « Le cap'n a dit que nous ferions une fête quand nous rejoindrions le vaisseau de votre famille. »

Après les événements qu'avait vécus récemment l'équipage, le Docteur Phlox avait recommandé - et le Capitaine Archer était d'accord avec lui - que l'on organise une diversion amusante. En vérité, ils venaient juste de parachever des négociations

qui avaient renoué les liens entre Denobula, la Terre et l'Alliance Boomer, mais il s'en était fallu de peu. Les Romuliens avaient tenté, non pas une, mais deux fois de saboter les pourparlers. Dans le processus, l'équipage entier du vaisseau Starfleet Sarajevo avait été tué, et le navire avait été utilisé pour attaquer un cargo Boomer, dans une tentative de discréditer la Terre. Par chance, L'Enterprise avait découvert la vérité : s'ils n'avaient pas été capables de prouver que le Sarajevo avait été piraté, on n'aurait pas permis aux représentants de la Terre d'achever les négociations.

Mayweather sourit. « J'espère faire une surprise à ma mère. Je ne lui ai pas encore parlé de la fête. »

« C'est quoi cette chose ? » demanda Tucker, pointant du doigt l'objet sphérique orné de miroirs.

« C'est une boule disco. Elle tourne sur elle-même en rythme avec la musique. J'espère que ma mère va se lâcher et danser. Elle aimait danser auparavant. » L'expression joyeuse de Mayweather disparut. « Je m'inquiète pour elle depuis que Papa est mort. Mon frère, Paul, qu'elle broie souvent du noir. »

« C'est peut-être exactement ce dont elle a besoin, » dit sincèrement Tucker. Avec un sourire, il ajouta, « Une fête, et vous voir vous... Comment ne pourrait-elle pas aller mieux ? »

La porte du mess s'ouvrit, les deux hommes se retournèrent pour voir entrer Jonathan Archer. Les yeux du Capitaine se posèrent immédiatement sur la boule rotative. « Ne me dites pas que c'est un nouveau projet d'ingénierie dont je n'ai pas entendu parler, » dit-il.

« Seulement, si nous voulons vaincre quelqu'un dans un concours de danse, » dit Tucker.

« Ah oui. La fête, » dit Archer avec un léger sourire qui disparut immédiatement. « J'ai bien peur d'avoir de mauvaises nouvelles. » En voyant l'expression de surprise sur le visage de Mayweather, il s'empressa d'ajouter, « La fête devra être ajournée. Ne vous inquiétez pas, Travis. Nous la reprogrammerons dès que possible. Nous avons reçu l'ordre de se rendre immédiatement à la Base Stellaire 1. Nous avons déjà contacté l'Horizon, et ils ont modifié leur route pour nous retrouver là-bas. »

Alors que Mayweather se détendait en entendant cette information, Tucker grimaca. La Base Stellaire lui rappelait de nombreux souvenirs, pour la plupart mauvais, au premier desquels se trouvait celui de son enlèvement par des agents de l'Empire Romulien. On avait implanté à son insu dans son cerveau, des données composées des codes de transpondeurs, ce qui lui avait donné de monstrueux maux de tête. Par la suite, les informations avaient été extraites - par des Klingons, pas moins ! - et restituées à leurs propriétaires légitimes, les Boomers.

Alors qu'Archer regardait la décoration festive étincelante, Tucker songea qu'à voir le malaise qu'il avait traversé, il aurait mieux valu garder les codes de transpondeurs hors de portée des Romuliens. Et le plan des Romuliens s'était retourné contre eux. Les Boomers passaient maintenant leurs informations en ligne directe pour éviter toute suspicion de la part de leurs partenaires. Le fait que ce fût

l'Horizon, le vaisseau de la famille de Mayweather, qui allait délivrer de l'information à l'Enterprise était une heureuse coïncidence.

« Il se passe quoi, sur la Base Stellaire 1, Monsieur ? » Demanda Mayweather.

Le visage d'Archer devint dur. C'était une expression que Tucker connaissait bien. Le Capitaine était extrêmement ennuyé. « Les Andoriens ne veulent plus jouer les gentils, » répondit-il. « Non seulement ils rapatrient leur personnel, mais ils veulent récupérer les armes qu'ils ont fournies. Ils ont accepté de se tenir à l'écart du démantèlement des armes de la Base Stellaire jusqu'à ce que nous arrivions et que je puisse parler au gradé Andorien. »

Tucker sut, en voyant le regard aigri sur le visage d'Archer, qui était cet Andorien.

* * * * *

Mayweather était au poste de pilotage quand ils sortirent de distorsion à la Base Stellaire 1. En plus des deux vaisseaux Andoriens, il était ravi d'en voir un autre, plus familier. Son esprit s'éleva à la vue du cargo long et carré de sa famille. Il était trop gros, avec tous ses modules de stockage pour tenir dans une baie d'amarrage, alors il se tenait à bonne distance de la station. Juste derrière l'Horizon, Mayweather pouvait distinguer les contours d'un second cargo.

« Monsieur ? » Demanda Mayweather par-dessus son épaule. Il n'avait pas encore reçu l'ordre d'initier la procédure d'amarrage.

Archer offrait un visage impassible, assis dans son fauteuil au centre de la passerelle. « On reste là, Travis, » dit-il. « Tant que le vaisseau de Shran n'est pas amarré, nous ne nous amarrons pas non plus. »

Mayweather hocha la tête et se concentra sur la lente rotation de la Base Stellaire. Il savait qu'Archer voulait être prêt si les Andoriens tentaient quoi que ce soit.

« Capitaine, nous sommes contactés par la Base Stellaire, » dit l'Enseigne Hoshi Sato depuis le poste des communications. « L'Amiral Novotny veut que vous veniez tout de suite. »

Archer accueillit l'information d'un hochement de tête et se leva. « T'Pol et Malcolm, vous venez avec moi. Hoshi, demandez à Trip de nous rejoindre à la baie de lancement, » dit-il en se dirigeant vers le turbolift. Après une courte réflexion, il s'arrêta et se tourna vers l'avant de la passerelle. « Travis ? » dit-il.

Mayweather, pensant que le Capitaine voulait qu'il pilote la navette, fit pivoter son fauteuil vers lui. « Monsieur ? »

« Vous êtes de permission pour le restant de la journée, » dit le Capitaine avec un demi-sourire. « Ne faites pas attendre votre mère. »

Un immense sourire illumina le visage de Mayweather. « Bien Monsieur. Merci Monsieur. »

* * * * *

Archer et T'Pol furent introduit dans le bureau de l'Amiral Novotny immédiatement après leur arrivée, mais Tucker et Reed se séparèrent d'eux pour aller au contrôle commande des armes. Archer leur avait ordonnés de se familiariser avec le système d'armement et de voir s'ils pouvaient le remplacer au cas où les Andoriens mettraient leur menace de le démanteler à exécution.

Archer et T'Pol trouvèrent Novotny assis à son bureau, qui était recouvert de PADDs et de papiers. « Je devrais me lever, » dit l'Amiral, « mais je rechigne à perdre du temps, si infirme soit-il. » En voyant leur air surpris, il expliqua, « je fais des heures supplémentaires pour maintenir la Base Stellaire 1 opérationnelle. Je vous prie, prenez un siège. »

« Je savais que vous étiez à court de personnel, » dit Archer en s'asseyant, « mais je ne savais pas à quel point c'était grave. »

Novotny grogna et se passa la main dans ses cheveux noirs parsemés de gris. « Oui et non, » dit-il, ambigu, les rides de son visage se creusant tandis qu'il fronçait les sourcils. « Si je ne fais pas d'heures supplémentaires, je ne peux pas l'exiger des autres. Prêcher par l'exemple, il y a que cela qui marche. » Il prit un PADD, jeta un œil à son écran, et le reposa sur son bureau, en murmurant, « cela peut attendre. » Il s'empara d'un autre PADD.

Archer jeta un œil à T'Pol et la vit regarder l'amiral avec curiosité. L'Amiral avait requis leur présence, et maintenant qu'ils étaient là, Novotny les ignorait. Archer se pencha sur son siège et dit, « Amiral... »

« Je peux travailler et écouter en même temps, » dit Novotny, les yeux fixés sans ciller sur l'écran d'un PADD. « Vous êtes conscients de la situation. Dites-moi ce que vous comptez faire à ce propos. »

Archer haussa les épaules, un geste inutile pour T'Pol et Novotny ne le vit même pas. « Les Andoriens veulent qu'on leur rende leurs armes, » dit Archer, « mais Shran veut bien attendre et m'en parler. »

« En effet. » Novotny éteignit le PADD et leva la tête. « Mon principal problème, arrivé à ce point, c'est de garder la Base Stellaire 1 opérationnelle. Et s'il y a bien une chose que j'aime dans la Base Stellaire 1, c'est son armement. Je ne veux pas le perdre. Et comme je le vois, c'est maintenant votre boulot de régler le problème des armes. Nous attendons Shran d'une minute à l'autre. »

Comme par un signal, la porte du bureau s'ouvrit et Shran entra en se pavanant, comme d'habitude. Archer se leva et se retourna pour faire face au nouvel arrivant; T'Pol fit de même. Archer entendit le raclement d'une chaise sur le sol et réalisa que l'Amiral s'était levé également.

Shran s'arrêta à une courte distance d'Archer. « Blanc-bec ! Cela fait longtemps, » dit chaleureusement l'Andorien.

Archer, conscient de la présence de l'Amiral, se retint à temps de sortir une réplique cinglante. « Shran. Vous vouliez me parler. Eh bien, je suis là. Alors, parlons. »

Shran fronça les sourcils. « Hein ? Aucune plaisanterie ? Pas de *ravi de vous revoir* ? » Il regarda T'Pol. « Vous avez l'air en forme, Commandeur. »

T'Pol inclina la tête en guise de salut.

De plus en plus exaspéré, Archer alla droit au but. « Vous ne pouvez pas prendre les armes de cette Base Stellaire. »

« Si je peux. » Shran le regarda, impassible. « Elles sont la propriété légitime d'Andoria. »

« On peut discuter sur la possibilité pour Andoria d'abandonner sa requête sur les armes en acceptant de les laisser ici, » déclara Archer, « mais là n'est pas la question. Ce qui est important, c'est que si vous démantelez les armes, cela laissera la Base Stellaire sans défense ! »

Derrière lui, Archer entendit Novotny murmurer que tout cela avait déjà été abordé avec l'Andorien, mais Shran parla à nouveau avec ce ton condescendant irritant qui portait sur les nerfs d'Archer.

« Depuis qu'Andoria a décidé de se retirer en tant que membre participant à cette Base Stellaire, » dit Shran, regardant fixement Archer, « son bien-être ne nous concerne plus. »

Les mains d'Archer se crispèrent. Il y avait beaucoup de choses qu'il avait envie de dire... non, hurler... à l'Andorien. Mais il se rappela tout à coup une conversation qu'il avait eue avec lui plus d'un an auparavant. Ils s'étaient témoignés de la sympathie quand leurs vaisseaux avaient combattu un navire Romulien qui s'était attaqué à une voie de navigation. Il avait dit à Shran que tout ce qu'il voulait, c'était être un explorateur. Shran avait raconté qu'il avait été un guerrier toute sa vie, mais qu'ils allaient tous les deux devenir... Comment, avait dit Shran ? Des diplomates réticents, c'était cela.

Et maintenant le gouvernement de Shran lui avait ordonné de réclamer les armes. Dans un éclair de perspicacité, Archer réalisa que Shran ne voulait pas le faire. On avait dit à l'Andorien d'agir à nouveau comme un guerrier, mais quelque chose le retenait. C'était peut-être la seule raison pour laquelle il avait accepté d'attendre, avant d'exécuter ses ordres, que son vieil ami, le blanc-bec, essaye de le faire changer d'avis. Se pouvait-il que Shran soit en désaccord avec ce que son gouvernement voulait qu'il fasse ? Avec ce qu'il avait vécu avec lui par le passé, Archer savait que la fierté que Shran éprouvait vis-à-vis de cet héritage l'empêchait de partir et d'admettre quelque chose comme cela.

Archer se détendit légèrement quand il comprit soudainement que Shran essayait - à sa façon, bien sûr - de lui donner une chance de sauver la situation. C'était juste à lui de savoir comment le faire.

* * * * *

Le bruit de leurs pas fit écho quand Tucker et Reed descendirent un couloir désert situé plusieurs niveaux en dessous du centre de commandement. Tandis qu'ils empruntaient un virage, Reed regarda l'information délivrée par son PADD qu'il avait téléchargé depuis la console maîtresse de l'armement. « Nous y sommes. »

La porte recelant un compartiment pour un canon à phaser était sécurisée par

une serrure magnétique. Reed vérifia le code sur le PADD, puis le rentra. La porte s'ouvrit, ne révélant que des ténèbres. Après quelques tâtonnements, Tucker trouva les lumières et les alluma. Reed, plissant les yeux dans la lueur soudaine, regarda autour de lui en signe de désapprobation. Toutes les consoles étaient éteintes.

« Il devrait y avoir quelqu'un ici en permanence, » dit Reed, s'approchant pour activer une série de contrôles. « Et aucun de ces équipements ne devrait être éteint. Ou au moins, ils devraient être en veille. »

« Vous avez raison, » dit une voix féminine, stridente et trop familière. Les deux hommes se retournèrent et virent une femme blonde dans un uniforme de Starfleet entrer dans la salle. « Malheureusement, tous ceux qui étaient assignés à ce canon à phaser sont montés à bord du transport Andorien. »

« Lieutenant Collins ! » dit Tucker, surpris de voir quelqu'un qu'il connaissait, une personne qui avait de surcroît servi sur l'Enterprise. « Que faites-vous ici ? »

« Je suis le Chef de la Sécurité de cette Base Stellaire, » répondit-elle, en ajoutant froidement, « et c'est 'Commandeur.' »

Collins ne s'était jamais vraiment senti à l'aise parmi l'équipage de l'Enterprise durant les quelques mois qu'elle avait passés à bord, mais Tucker avait réussi à s'entendre avec elle. Il avait donc été surpris par sa grossièreté, bien plus importante que d'habitude. Son regard fut attiré par les galons sur son uniforme. Effectivement, elle portait l'insigne de Commandeur. « Eh bien, félicitations pour la promotion, » dit-il.

Elle le dévisagea pendant un moment. « En fait, c'est le rétablissement de mon ancien grade. »

Tucker n'était pas informé de cela. Il échangea un regard avec Reed, qui haussa les épaules. S'il se sentait mal à l'aise, il pouvait seulement imaginer à quel point Reed l'était. Collins avait repris les fonctions de Reed après qu'il eut démissionné de son poste pour mener une enquête secrète non autorisée, visant à révéler au grand jour la corruption au sein des Services Secrets de Starfleet. Après quelques embûches, elle avait accompli un travail assez décent. Mais quand Reed était revenu, le Capitaine Archer lui avait bien sûr offert de reprendre son ancien poste. Et puisque le navire ne pouvait pas avoir deux officiers supérieurs tactiques, Collins aurait dû être rétrogradée dans la hiérarchie du département Sécurité si elle était restée. Elle avait a priori accepté une rétrogradation pour obtenir le poste à bord de l'Enterprise en premier lieu, et ce n'était donc pas étonnant qu'elle fût prise d'un accès de colère en partant. Mais ce n'était pas une excuse pour avoir une attitude arrogante maintenant.

Se fiant à ce qu'il avait appris sur son caractère pendant le peu de temps qu'il avait passé avec elle, il ne fut pas étonné qu'elle passe à l'offensive. « Êtes-vous venus aider les Andoriens à dépouiller cette Base Stellaire de ces défenses ? » demanda-t-elle, sarcastique.

Même la patience de Tucker avait ses limites. Il répondit sèchement, « Non. Nous sommes là pour voir avec quoi l'on peut les remplacer. »

Collins grimaça et changea de position. « Ce n'est pas la solution. Cela voudrait

dire céder aux caprices des Andoriens. »

Reed parla. « Personne ne peut les forcer à faire partir de cette Base Stellaire, Commandeur. »

Tucker regarda curieusement Reed renvoyer à Collins un visage calme. On pouvait être plus gradé que Reed, mais jamais on arriverait à le rabaisser.

« Je le sais, Lieutenant, » cracha Collins, soulignant son rang. « Mais nous ne pouvons pas leur rendre leurs armes. »

« Que suggérez-vous de faire ? Leur déclarer la guerre pour cela ? » la contra Reed, sa voix devenant cassante. « Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, il y a un croiseur impérial juste dehors, là, qui n'hésiterait probablement pas à faire feu sur cette Base Stellaire. »

« Ce n'est pas pour cela que votre précieuse Enterprise est là ? » cria en retour Collins.

« Hey ! » Coupa Tucker avant que leur dispute ne dégénère. « Nous avons du travail, là. Le Capitaine Archer veut que nous trouvions comment remplacer ces systèmes, et combien de temps cela va prendre. » Son expression sévère les contraignit à baisser le ton. « Je vais vérifier l'aire d'armement suivante. »

« Ne comptez pas sur moi pour vous aider à en quoi que ce soit qui puisse nuire à cette station, c'est-à-dire démanteler ces armes, » déclara catégoriquement Collins.

Tucker la regarda fixement. « Comme vous voudrez, Commandeur. Simplement, dégagez le passage. L'Amiral Novotny a autorisé ce que nous allons faire. » Il se tourna vers Reed, ignorant ostensiblement Collins. « Je vais checker chaque station d'armement et faire des relevés de consommation d'énergie. Vous pouvez commencer à les comparer avec les standards de Starfleet qui pourraient remplacer ces canons Andoriens. »

Tucker tourna les talons et partit, et Reed commença à travailler sur la console principale dans le compartiment. Collins fit un pas vers la porte, puis s'arrêta et se retourna. Elle posa un regard appréciateur sur Reed qui était concentré sur sa tâche. « Ce n'est pas votre faute, » dit-elle.

Reed appuya sur un bouton de la console et compara ce qu'il voyait avec les données sur son PADD. « Excusez-moi ? »

« Ce n'est pas votre faute si j'ai dû quitter l'Enterprise. »

Reed releva brusquement la tête et la dévisagea. Après quelques instants, il dit prudemment, « Je ne savais pas qu'une faute était en cause, Commandeur, ni que vous deviez partir. »

« Ce que je veux dire, c'est que... » Collins commença à lever une main en signe d'exaspération, puis transforma son mouvement en un geste d'abandon. « Oh, on s'en fout. »

Reed la regarda partir, secoua la tête, et retourna à son travail.

* * * * *

Les restes d'un festin jonchaient une table dans le petit coin-repas de

l'Horizon. Le pain de viande, la purée de pommes de terre, et les haricots ne changeaient pas de l'ordinaire, mais Mayweather avait englouti son assiette avec enthousiasme, en en redemandant même à plusieurs reprises. C'était un repas spécial, uniquement parce que c'était sa mère qui l'avait préparé. Il avait été le dernier à finir de manger parce qu'il avait monopolisé la conversation. Il y avait eu tellement de choses à rattraper, tant d'aventures à raconter à sa mère et à son frère, depuis la dernière fois où'il les avait vus.

Le Capitaine Lisa Kearney l'avait aidé pour certaines histoires. Son vaisseau, le Fortitude, était l'autre vaisseau cargo que Mayweather avait vu quand l'Enterprise était arrivée. Elle avait représenté l'Alliance Boomer pendant les négociations sur Denobula, et elle avait aidé à démasquer le vaisseau Ikaaran impliqué dans le complot Romulien visant à écarter la Terre des pourparlers.

Kearney s'était jointe à eux pour le repas, et elle avait immédiatement sympathisé avec son frère, Paul. C'était la première fois que les deux Capitaines de fret se rencontraient en personne, même s'ils s'étaient parlé à l'occasion, lorsque leurs deux navires étaient à portée de communication. La vie était comme cela pour les Boomers... des vaisseaux se croisant dans la nuit, pour ainsi dire.

Au grand soulagement de Mayweather, sa mère semblait aller bien. Peut-être que sa visite lui avait remonté le moral. Ou peut-être était-ce la perspective de jouer les entremetteuses pour Paul qui faisait briller cette étincelle dans ses yeux. Il avait vu sa mère lorgner plus d'une fois pendant le repas en direction du couple de jeunes Capitaines Boomers.

Quand Mayweather finit par arrêter de parler et que tout le monde eût fini son assiette, Paul sortit un disque de données de sa poche de poitrine. « C'est pour ton Capitaine, » dit-il, le tendant à Mayweather. « Je suis surpris qu'il n'ait pas appelé toutes les cinq minutes pour l'avoir. »

Mayweather lui prit le disque. « Il a un problème bien plus important à régler d'abord. » Il hésita, se demandant s'il pouvait le leur dire. Ils trouveraient bien tôt ou tard. Et ils devaient être mis au courant pour qu'ils puissent mettre leurs vaisseaux hors de danger si un échange de tir avait lieu. « Les Andoriens se retirent de la Base Stellaire 1. Non seulement cela, mais toutes les armes défensives qu'ils ont fournies, ils veulent les reprendre. »

Des exclamations de consternations fusèrent à cette annonce. Mayweather essaya de les rassurer en leur disant qu'Archer faisait tout son possible pour arranger la situation. Le disque de données qu'il tenait dans sa main lui rappela, toutefois, que, même s'il avait apprécié cette réunion de famille, il avait d'autres responsabilités. Il se leva. « Je dois ramener cela sur l'Enterprise pour que le Commandeur T'Pol puisse commencer à l'analyser. »

« C'est dommage que vous partiez si tôt, » dit sa mère, son front se plissant de déception. « Vous venez juste d'arriver. »

« Mais je te verrai demain après-midi, Maman. Le Capitaine a dit que je pouvais tous vous inviter... toi aussi, Lisa... à dîner à bord de l'Enterprise. »

« C'est très gentil, » dit sa mère. Jetant un regard sournois à Paul, elle ajouta,

« Peut-être pourrions-nous prendre Lisa en chemin. »

* * * * *

T'Pol passa pratiquement une journée entière dans le centre de commandement de l'Enterprise à analyser les informations qu'avait ramenées Mayweather. À première vue, les données ne semblaient pas être d'une importance particulière. La compilation des données provenant des capteurs des cargos Boomers montraient, parmi d'autres choses, la circulation des vaisseaux dans les zones où les Boomers avaient voyagé. Rien ne semblait sortir de l'ordinaire.

Cependant, après une étude plus approfondie, T'Pol trouva un écart intéressant. La vaste majorité des traînées de distorsion dans cette zone étaient utilisées par des vaisseaux pouvaient s'attendre à se retrouver à proximité de la Base Stellaire. Mais il y avait également un certain nombre de routes que des espèces n'avaient pas de raison légitime d'emprunter et qui passaient non loin de la Base Stellaire. Considérant le fait que la Base Stellaire allait bientôt se retrouver sans moyens de sa protection adéquate, les découvertes étaient préoccupantes.

Elle était en train de quitter le centre de commandement, s'apprêtant à présenter ses découvertes à Archer, quand celui-ci sortit de son bureau. « Capitaine, » dit-elle, changeant de trajectoire pour l'intercepter. « J'ai fini d'analyser les données des Boomers. »

« Vous pouvez m'en parler en chemin, » dit Archer, s'avançant vers le turbolift. « Nous ne voulons pas être en retard. »

T'Pol le suivit dans l'ascenseur. Tandis que les portes se fermaient, elle dit, « Il y a une activité Romulienne dans ce secteur. » Elle lui parla de ce qu'elle avait découvert, y compris les traînées de distorsions suspectes qui convergeaient près d'une planète habitée par une civilisation pré-distorsion à plusieurs années-lumière. Quelques-unes passaient dangereusement près de la Base Stellaire. Certaines de ces traces étaient vieilles de plusieurs mois, mais il y en avait une qui datait de la semaine passée, à en juger par le taux de désintégration de particules.

« Les Romulans pourraient avoir une espèce de base ou de dépôt de fournitures sur cette planète, » dit Archer. « Même si ce n'est pas le cas, il y doit bien y avoir une raison de leur visite là-bas. »

« Ils sont peut-être conscients que la Base Stellaire 1 est sous-armée et cherchent un moyen d'exploiter la situation, » exposa T'Pol.

« Je ne serais pas surpris s'ils savaient que les Andoriens voulaient retirer les armes, » dit Archer.

Le turbolift s'arrêta et Archer sortit. T'Pol le suivit et dit, « Considérant que les efforts déployés par les Romuliens pour perturber les négociations sur Denobula ont échoué, ils planifient peut-être une tentative plus... forte... pour perturber les alliances entre les espèces qui ont construit la Base Stellaire 1. Il est possible qu'ils envisagent de lancer une offensive dès que les armes auront été retirées. »

« Nous ne pouvons rien faire à leur sujet tant que nous n'aurons pas redressé la

situation de la Base Stellaire et de ses armes. Même alors, » dit-il avec un grand sourire tandis qu'ils descendaient le couloir, « les Romuliens seraient peut-être là juste pour faire une surprise. J'ai demandé à Shran d'attendre jusqu'à ce que nous puissions remplacer les pièces dans un délai assez court. Il est peut-être même prêt à attendre avant de commencer le processus de démantèlement que les pièces de rechange arrivent. »

T'Pol haussa un sourcil en entendant cette information. « Shran semble être inhabituellement agréable. »

« Oui, il l'est. En même temps, » dit Archer, faisant une halte devant la porte du mess, « Je l'ai invité à la fête. »

Il ouvrit la porte et le deuxième sourcil de T'Pol rejoint le premier, haussé, quand la musique forte, les éclairs de lumière et l'odeur de viande animale grillée agressèrent ses sens.

* * * * *

Le mess était plein de personnes en train de rire et de discuter, de passer du bon temps pour la plupart. La zone située sous la boule disco avait été dégagée, mais encore personne ne s'était aventuré sur la piste de danse improvisée. Au lieu de cela, les gens étaient assis à des tables disposées en cercle autour de la piste de danse, ou debout par groupes de deux ou trois personnes. Quelques-uns des meilleurs plats de fête du chef étaient étalés sur un buffet, installé juste à l'entrée de la cuisine. Au fond de la pièce, un Enseigne de l'Ingénierie s'occupait de la musique sur une console portable.

Mayweather, les membres de sa famille et Kearney étaient assis à l'une des tables. Quand Archer et T'Pol entrèrent, Mayweather se leva et leur fit signe de venir. Il donna des ordres et l'on tira deux chaises supplémentaires. Quand tout le monde fut assis, Paul Mayweather demanda, « Les informations que je vous ai données vont-elles vous servir à quelque chose ? »

« Elles ont servi à quelque chose, » dit Archer, se penchant en avant pour être entendu malgré la musique. « Quelques-unes de trainées de distorsion que les cargos Boomers ont enregistrées dans cette zone proviennent de vaisseaux Romuliens. » Un silence stupéfait accueillit sa remarque. Les Boomers étaient eux aussi conscients de la menace des Romuliens. « Dès que notre travail sur la Base Stellaire 1 est fini, nous avons l'intention de mener une enquête approfondie, » leur assura-t-il.

« Que font les Romuliens ici ? » Demanda Paul.

« Au mieux, » dit T'Pol, « ils gardent un œil sur ce qui est en train de se passer sur la Base Stellaire, ils collectent des renseignements grâce à leur surveillance secrète. Au pire, ils ont l'intention de lancer une offensive contre la Base Stellaire. »

« Et qu'allez-vous faire à ce propos ? » Demanda Kearney, attentive.

« Un certain nombre de leurs trainées de distorsion mènent à une planète dans ce secteur, » dit Archer. « C'est là que nous vérifierons en premier. »

Le niveau sonore chuta momentanément au moment où la musique s'arrêta et

l'on changea pour une sélection au rythme plus soutenu.

« Hey, Maman ! Si je me souviens bien, tu aimais cette chanson ? » Demanda Travis, sachant très bien que c'était le cas. Il s'était assuré que la chanson était bien dans la playlist de la fête. « Je me souviens que tu l'écoutais sans arrêt pendant ce long voyage vers Draylax, quand j'étais en quatrième année, je crois. »

Sa mère souri tendrement en se remémorant ce souvenir. « Oui, c'est vrai. »

A côté d'elle, Paul dit, « Je me souviens t'avoir vu danser dessus une fois où tu croyais que personne ne regardait. » Il se leva et tendit la main vers sa mère. « Aller. »

Elle jeta un œil aux alentours, consternée. « Personne d'autre ne danse. »

Travis se leva. « Lisa et moi allons danser aussi. N'est-ce pas, Lisa ? » Il attrapa la main de Kearney avant qu'elle puisse protester et la tira vers la piste de danse.

Avec un soupir de résignation, la matriarche de la famille Mayweather se leva et se laissa conduire sur la piste de danse par son plus jeune fils.

Même si Archer savait que T'Pol allait refuser, il lui demanda si elle voulait danser. Elle lui dit que les Vulcains ne dansaient pas quand une voix se fit entendre derrière lui.

« Pardonnez-moi, Cap'n. » Tucker s'approcha et s'empara du siège que Travis Mayweather avait libéré. « Je pensais que vous aimeriez savoir. Malcolm et moi avons fait le point sur ce dont on a besoin pour remplacer les armes Andoriennes. »

« Et cela donne quoi ? » Demanda Archer.

« Tout d'abord, il est possible d'installer un nouveau système d'armement défensif sans vraiment changer l'intégrité structurelle de la Base Stellaire. Ça, c'est la bonne nouvelle. » Tucker se tut au moment où un tonnerre d'applaudissements retint son attention. Paul Mayweather venait juste de faire virevolter sa mère sur la piste de danse. Alors qu'elle tournoyait, Travis tendit et la rattrapa, avant de lui faire faire un gracieux plongeon.

« Et quelle est la mauvaise nouvelle ? » Demanda Archer.

S'arrachant à la vue du jeu de jambes fantaisie sur la piste de danse, Tucker fronça les sourcils. « Cela va prendre au moins quatre mois pour tout faire venir de la Terre. Certaines pièces ne sont pas tenues de stock. »

Alors qu'Archer réfléchissait à ce que cela impliquait pour la Base Stellaire 1, la porte du mess s'ouvrit pour laisser entrer de nouveaux venus. Bien qu'il espérât que Shran fasse une apparition, la vue de ce compagnon Andorien était une surprise plaisante. Il ne savait pas que Jhamel, la compagne de Shran, viendrait avec lui.

« Allez-vous informer Shran de ce développement ? » Demanda T'Pol, regardant dans la direction des nouveaux arrivants.

Shran avait semblé attendre le remplacement des armes pour partir, mais Archer savait que quatre mois mettraient sa patience à l'épreuve. « Je le ferai, mais pas tout de suite, » dit-il, se levant pour aller saluer les nouveaux arrivants. « Je ne veux pas gâcher la fête avec une dispute. »

Shran regardait les danseurs avec une expression amusée alors qu'Archer s'approchait de lui. Jhamel, un membre d'une sous-espèce Andorienne appelée Aenar,

était aveugle mais grandement sensible... et hautement télépathe. Elle était debout à côté de Shran, une main posée sur son coude, la tête dodelinant légèrement au rythme de la musique. Archer ressentait un intérêt paternel pour elle depuis son mariage avec Shran. C'était lui qui avait présidé la cérémonie, après tout.

Tandis qu'Archer se joignait à eux, Shran dit à Jhamel, « Je ne savais pas que les humains pouvaient être si gracieux. » Il décrit à sa petite compagne ce qui se passait sur la piste de danse.

« C'est un rituel d'accouplement ? » Demanda Jhamel, l'air intéressé.

Shran regarda Archer, l'air interrogateur, et celui-ci s'éclaircit la gorge, embarrassé. Mais avant qu'il puisse répondre, le Docteur Phlox apparut de nulle part. « Pas exactement, » dit le joyeux Denobulien à Jhamel, « Mais c'est l'un des nombreux préludes possibles à l'accouplement chez les humains. D'habitude, ça se fait... ça... la danse, pas l'accouplement... en collaboration avec avec une ou plusieurs activités telle que dîner ou marcher le long d'une plage, ce qui finit par mener à... »

« Docteur ! » dit Archer, levant la main. « La parade nuptiale chez les humains n'intéresse probablement pas Shran et Jhamel. »

Tournant la tête pour le regarder fixement malgré sa cécité, Jhamel dit, « Au contraire, Capitaine. Il se trouve qu'en ce moment, je m'intéresse aux rituels d'accouplement. » Elle se posa la main sur l'estomac et sourit sereinement.

Archer regarda Shran pour avoir confirmation de ce qu'il avait cru comprendre, et vit l'Andorien rougir, ou plutôt bleuir. Les deux hommes se fixèrent des yeux un instant, et, par consentement tacite, acceptèrent de changer de sujet. Archer baissa toutefois la tête en un geste de félicitations.

La musique changea pour quelque chose de moins rythmée. Travis Mayweather, sa mère à son bras, s'approcha du petit groupe dans lequel se trouvait Archer. « Monsieur, » dit le pilote, « Je crois que vous avez promis une danse à ma mère. »

Archer haussa un sourcil à l'intention de son pilote. Il ne se rappelait pas avoir promis une telle chose. Là encore, cela ne le dérangeait pas de danser - et pas seulement parce que ce serait un moyen subtil de se sauver d'une conversation potentiellement embarrassante si Phlox remettait sur le tapis le sujet des rituels d'accouplement humain. Par ailleurs, Archer voyait que Mayweather était littéralement en pleine crise, secouant la tête et dardant des yeux la piste de danse.

Mrs. Mayweather réprimanda doucement son fils, « Le Capitaine ne veut peut-être pas danser. »

« Mais Mman, si tu ne dances pas, Paul va croire qu'il doit danser avec toi, et que restera-t-il pour Lisa ? Je sais que tu espères les voir se mettre ensemble. »

« Tu pourrais danser avec moi, » argumenta-t-elle.

« Cette chanson est trop fleur bleue pour que je danse avec toi. Tu es ma mère ! » protesta le pilote. « En plus, j'ai promis à Hoshi. »

Mayweather ressemblait tellement à Porthos quand il quémandait qu'Archer ne put s'empêcher d'avoir pitié pour lui. « Je serais ravi de danser avec votre mère, Travis, » dit-il, et il fit un geste galant du bras, indiquant à Mrs. Mayweather de le précéder sur la piste de danse.

Ils passèrent à côté de plusieurs couples qui dansaient eux aussi; le clan Mayweather qui évoluait sur la piste de danse en avait inspiré d'autres qui s'étaient joints à eux. Au moins, ils ne seraient pas les seuls ici, pensa Archer. Il tendit une main, et, quand sa partenaire la prit, il plaça son autre main sur sa taille. Ils commencèrent à danser sur le rythme calme de la musique douce.

Les deux Capitaines Boomers, remarqua-t-il, étaient en pleine conversation, en train de danser, enlacés. La partenaire d'Archer souriait joyeusement en regardant le jeune couple. Elle laissa échapper un soupir de contentement et leva les yeux vers Archer. « Je vous prie d'excuser Travis, » dit-elle. « Je ne pense pas qu'il voulait vraiment me jeter dans vos bras. »

« Je ne pensais pas du tout à cela, Mrs. Mayweather, » dit-il de son air le plus charmant. « Par contre, je pense que vous conspirez tous les deux pour former un couple d'autres Capitaines. »

Elle rit. « C'est aussi évident que cela ? Et je vous en prie, appelez moi Rianna. »
« Rianna. »

Ils dansent sans parler pendant un moment avant que Rianna dise, « Je voudrais vous remercier de nous avoir permis d'utiliser votre salle à manger privée. Nous avons eu un charmant dîner avec Travis. Bien meilleur que des nutripacks que Travis, pour une étrange raison, semble vouloir manger quand il rentre à la maison. »

« Vous êtes toujours les bienvenus. Et j'espère que vous appréciez tout ceci, » dit-il, jetant un coup d'œil circulaire au mess bondé.

« Oh oui. C'était une sacrée surprise. J'avais besoin d'une pause. La routine à bord d'un vaisseau... »

« Oui, vous avez de quoi être occupées, en étant à la fois chef ingénieur et médecin, sur votre vaisseau. »

« Je souffle un peu, maintenant que Paul est devenu le Capitaine, » lui dit-elle. « Nous espérons nommer Chef Ingénieur l'un de nos membres d'équipage, après une petite formation. D'ailleurs, j'espère bien avoir des petits enfants... dont je pourrai m'occuper. »

Par-dessus son épaule, Archer pouvait voir que Paul et sa partenaire avaient arrêté de danser. Ils étaient simplement debout, là, en train de parler, enlacés, totalement inconscients de la présence des autres couples autour d'eux. Pendant ce temps, son pilote était en train de danser avec Sato de l'autre côté de la piste. Les deux Enseignes le regardaient, lui et sa partenaire de danse. Quand ils virent qu'ils avaient été démasqué, ils regardèrent immédiatement ailleurs, mais Archer les vit sourire. Peut-être que Mayweather essayaient de le caser avec sa mère, pensa-t-il, amusé. Il glissa son regard vers Tucker et T'Pol, en train de discuter à la table. L'ingénieur faisait de grands gestes avec ses mains en parlant. À une autre table, Phlox tenait sa cour avec Shran et Jhamel, ce dernier penché sur le Docteur, comme s'il espérait obtenir plus de détails croustillants sur les rituels d'accouplement humains.

Archer aimait voir ses hommes passer un bon moment. Ce n'était pas souvent qu'ils avaient l'occasion de se détendre, et une grande partie de l'équipage semblait

vouloir en tirer avantage. Seul un officier supérieur était absent, mais Archer savait qu'il s'était porté volontaire pour garder la passerelle pour les autres puissent assister à la fête.

La chanson se termina et certains danseurs commencèrent à en demander d'autres à l'ingénieur qui jouait les DJ, quand Archer entendit qu'on l'appelait. Il s'excusa, confia Rianna à l'un des techniciens médicaux de Phlox, et alla au panneau de communication à côté de la porte.

« *Monsieur,* » retentit la voix de Reed. « *Nous avons reçu un message de la Base Stellaire 1. Ils ont un problème avec l'un de leurs générateurs de puissance et demandent de l'aide. L'Amiral Novotny dit que ce n'est pas une urgence... pas encore. Je leur ai dit que nous envoyons immédiatement une équipe d'ingénieurs.* »

« Compris, » dit Archer, percevant le sens implicite dans le débit de son rapport. C'était une situation qui ne deviendrait pas sérieuse si elle était traitée immédiatement. Et si Reed jugeait nécessaire de l'informer lui, plutôt que de simplement contacter l'Ingénierie, alors Archer avait raison de s'inquiéter. « Je vais informer le Commandeur Tucker. Je sûr qu'il voudrait voir cela personnellement. Contactez l'Amiral et dites-lui que l'équipe est en chemin. » Il coupa la communication. Se détournant du panneau, il trouva Shran à ses côtés.

« Quelque chose ne va pas ? » Demanda l'Andorien.

Archer observa Shran tandis qu'il faisait signe à Tucker de les rejoindre. Les Andoriens étaient toujours impliqués dans les affaires de la Base Stellaire... du moins jusqu'à ce qu'ils aient retiré leurs armes. En tant qu'officier gradé Andorien présent dans la zone, Shran avait le droit de savoir ce qui se passait. Quand Tucker les rejoignit, Archer dit, « La Base Stellaire a un problème avec l'un de ses générateurs. Nous y allons pour voir ce que nous pouvons faire. »

« J'aimerais venir aussi, » dit Shran.

« Vous êtes plus que bienvenu, » dit Archer.

Pendant ce temps, d'autres membres de son équipe de commandement avaient réalisé que quelque chose se passait et s'avançaient dans leur direction. Archer commença à distribuer ses ordres. « T'Pol, montez à la passerelle et aidez Malcolm à scanner les statuts de la Base Stellaire. Hoshi, dites au Docteur Phlox de rester avec Jhamel... »

« Dites-lui que je reviens dès que possible, » dit Shran.

«... et montez vous aussi à la passerelle, » finit Archer.

Alors que T'Pol et Sato partaient pour suivre ses ordres, Archer jeter un dernier coup d'œil circulaire au mess. De l'autre côté de la piste de danse, Mayweather était avec sa famille, et regardait nerveusement le groupe d'officiers supérieurs. Archer leva la main, indiquant au pilote qu'il pouvait rester là. Ce n'était pas la peine de perturber la fête pour tout le monde.

* * * * *

« Nous avons eu des fluctuations d'énergie ces dernières semaines, mais rien de

comparable à cela, » dit Novotny en menant le petit contingent venant de l'Enterprise à travers un corridor dans les entrailles de la Base Stellaire. « Nous n'arrivons pas à le stabiliser. »

Tucker savait qu'un moteur central alimentait la Base Stellaire en énergie. La vulnérabilité d'une telle installation, Archer en avait fait l'expérience quand les Romuliens l'avaient sabotée, lors de son enlèvement. Depuis lors, des générateurs d'électricité indépendants avaient été installés pour empêcher tous les systèmes d'être affectés dans le cas d'un autre accident avec le cœur du réacteur. Mais « générateur » était un bien grand mot, réalisa-t-il. Tous les générateurs tiraient leur énergie du cœur central, mais chacun d'entre eux pouvait fonctionner indépendamment pendant un certain temps sans être rechargé. Une telle configuration donnerait une certaine marge de manœuvre aux occupants de la Base Stellaire en cas de dysfonctionnement majeur du noyau.

Tucker était surpris que Shran, marchant à côté d'Archer, reste silencieux. Normalement, l'Andorien aurait fait des remarques tranchantes sur les capacités inférieures de ceux qui n'étaient pas de son espèce. Peut-être tenait-il sa langue parce que si le problème avait empiré, c'était en partie de la faute des Andoriens. Tucker savait que tout le personnel de soutien Andorien était dans le cargo de transport, prêt à partir, et que leur départ avait mis la Base Stellaire sur la sellette. Ou peut-être que Shran ne disait rien parce qu'il s'était adouci, maintenant qu'il était marié. Tucker secoua la tête. Non seulement il pensait que Shran ne deviendrait jamais aussi gentil, mais en plus, il n'avait pas le temps de penser à des choses aussi stupides quand il avait besoin de se concentrer sur la tâche à accomplir.

« Quel générateur est en surchauffe, Monsieur ? » Demanda Tucker à l'Amiral.

« Systèmes Vitaux. Si l'on n'arrive pas à reprendre le contrôle, d'ici peu, nous devons évacuer les lieux. » Novotny jeta un œil par-dessus son épaule en direction de l'ingénieur, une lueur féroce dans le regard. « Mon plus gros problème, c'était que si l'une des fluctuations est assez forte pour envoyer une décharge retour au noyau, il y aura une méchante explosion. »

Une série de « klangs » se fit entendre dans le système de ventilation tandis qu'ils arrivaient à l'entrée du module du générateur. C'était un bruit sinistre, et Tucker espérait sincèrement que les systèmes vitaux resteraient stables. Ce ne serait pas facile de travailler en combinaison EV en cas de panne, parce que l'air n'était pas recyclé, la chaleur disparaissait, et le placage de gravité était kaput.

Novotny composa un code sur le panneau d'accès et maudit dans sa barbe quand la porte refusa de s'ouvrir. Tucker avait juré avoir entendu l'Amiral dire quelque chose à propos des officiers de sécurité paranoïaques, alors qu'il s'avançait vers le panneau de communication pour demander à Collins le nouveau code d'accès. Jetant un œil à Archer, Tucker comprit qu'il avait effectivement bien entendu l'Amiral. Archer pinçait les lèvres d'impatience. Lui et le Capitaine avaient déjà eu à faire avec l'excès de zèle de Collins dans l'exercice de ses fonctions.

Novotny finit par réussir à ouvrir la porte et fit entrer le groupe. Tucker dépassa les autres et s'avança vers la console principale. Il régla l'équipement pour

lancer un diagnostic, puis sortit un scanner portatif pour faire lui-même quelques analyses. De l'autre côté de la pièce, Novotny demanda un affichage qui montra l'endroit où se trouvaient les relais du générateur.

« Cela va prendre du temps, » dit Tucker, en regardant les chiffres qui défilaient sur l'écran de la console. « Nous pourrions demander de l'aide pour vérifier toutes les connexions des relais pour s'assurer qu'il n'y a pas de reflux d'énergie non visible ici. »

« Les Tellarites étaient les principaux responsables des générateurs, mais ils ne sont plus là. » Novotny grogna et lança un regard mauvais à Shran. « Autant dire que pratiquement tout le monde connaît le système. »

« Shran ? » dit Archer. « Votre vaisseau transporteur n'est pas encore parti. Pouvez-vous nous renvoyer quelques-uns de vos hommes ? »

L'Andorian prit une profonde inspiration. « Non. »

S'avançant vers Shran, Archer demanda, « Vous ne pouvez pas, ou vous ne voulez pas ? »

« J'ai des ordres, » dit Shran sur un ton égal, ancré au sol. « Nous sommes sur le point de rapatrier tout notre équipement et notre personnel de cette installation. Vous avez de la chance que je vous aie permis de retarder cela aussi longtemps. » Il grimaca. « Je ne sais même pas pourquoi j'ai pris la peine de venir ici, » termina-t-il, dévoilant en partie sa vieille obstination. Il se retourna et quitta le compartiment.

Archer appela Shran, mais l'Andorien ne revint pas. Archer se tourna vers Novotny. « Est-ce que quelqu'un à bord peut nous aider à vérifier les relais ? »

« Seulement, si je décharge cette personne de ses autres responsabilités, » répondit Novotny. « Et alors, qui sait quels autres problèmes il pourrait y avoir si quelque chose est laissé sans surveillance ? »

Archer réfléchit un moment, puis se tourna vers Tucker. « Prenez autant d'hommes que vous pouvez. Malcolm aussi. Il connaît déjà la configuration des lieux. »

* * * * *

Shran était venu sur la Base Stellaire avec l'espoir que le problème serait résolu rapidement et qu'il pourrait retourner sur l'Enterprise avec Archer. Il ne savait pas que la réduction d'effectif pouvait conduire à une telle situation critique jusqu'à ce qu'il soit lui-même témoin de ce qui se passait. Alors, quand Archer avait presque demandé de l'aide, il avait été mis sur la sellette. Il avait compté sur l'humain pour trouver un moyen de contourner ses ordres, pas de le forcer à leur désobéir ouvertement. Contrarié, il alla directement sur son navire.

Il pénétra dans ces quartiers et trouva Jhamel assise à la petite table du salon. « Je ne m'attendais pas à te voir ici, » dit Shran, se dirigeant vers l'armoire dans laquelle il gardait sa réserve personnelle de bière.

« Le Docteur Phlox a été assez gentil pour arranger mon voyage quand j'ai dit que je voulais rentrer, » dit Jhamel. Elle attendit une seconde, puis dit calmement, « Je ne m'attendais pas à ce que tu sois si bouleversé. »

Décapsulant la bière Shran renifla. Être amants depuis un an maintenant l'avait rendue plus sensible à ses sentiments que les autres, et elle avait apparemment senti son malaise même quand ils avaient été séparés. Il n'avait aucun moyen de lui cacher ses sentiments quand ils étaient dans la même pièce, il n'avait donc aucune raison de lui mentir à propos du fait que l'incident sur la Base Stellaire le laissait profondément déchiré. Il se versa une grosse dose dans un verre et, en fermant les yeux, la descendit d'une traite.

« Parle-moi, » le pressa Jhamel d'un ton doucement insistant.

Shran pouvait percevoir l'acier sous-jacent dans sa voix. Elle était peut-être petite, mais elle était forte. C'était un trait de caractère qui l'avait aidée à devenir une excellente négociatrice, et c'est une chose qui l'avait attiré lui, en premier lieu. Il ouvrit les yeux et lui sourit tendrement. « Tu sais comment je me sens. Je n'ai pas besoin de te le dire. »

« Mais cela t'aiderait, de dire à voix haute ce que tu penses. »

Il ne savait pas si c'était une bonne idée. Il se versa de nouveau de la bière, reboucha la bouteille, et s'assit à table avec elle. Il prit une petite gorgée, l'alcool le fortifiait. « Je désapprouve les ordres que l'on m'a donnés, » dit-il.

Jhamel pencha la tête, un comportement qu'elle adoptait quand elle était perplexe ou confuse. « Tu as déjà désapprouvé des ordres, avant, » souligna-t-elle.

« C'est vrai. Mais dans ce cas-là, je crois qu'ils ont tort. Je n'avais jamais désobéi à un ordre avant. » Là. Il l'avait dit. Les paroles de trahison avaient été prononcées.

« Et tu réfléchis à cette possibilité. » C'était une constatation, pas une question.

« Tu me connais ! » dit-il, ses antennes se tendant de colère. Il regretta immédiatement de lui avoir crié dessus, mais il n'avait pas besoin de s'excuser. Il vit soudainement qu'elle avait relâché sa posture. Elle savait qu'il avait honte d'avoir déversé sa frustration sur elle. Il but une gorgée de bière. « J'ai changé, Jhamel... bien plus que ce que j'aurai cru possible. »

Avec une précision déconcertante, Jhamel tendit la main et lui prit son verre. Elle le mit de côté, puis prit sa main dans les siennes. « Tes priorités ont changé, pas toi. »

Shran plongea son regard dans ses yeux aveugles, une nouvelle fois étonné par la clarté dont elle faisait preuve quand il était préoccupé.

« Les gens d'ici, ceux qui sont partis... comme nous tous... voulaient faire quelque chose de bien quand ils ont construit cette Base Stellaire. Je crois que je remets en question la sagesse d'avoir accompli un tel exploit, si c'est pour l'abandonner ensuite. » Il dégagea sa main au fur et à mesure qu'il devenait de plus en plus agité; loin de le calmer, ses paroles n'avaient fait que renforcer ses sentiments. Il se leva et fit les cent pas dans la petite pièce. « Je n'arrive pas à croire qu'Andoria abandonne parce que les Romuliens nous ont dit de ne pas s'allier avec la Terre ! Depuis quand abandonnons-nous ? On est des guerriers ! »

Tandis qu'il se taisait pour reprendre son souffle, Jhamel dit calmement, « Il

n'y a pas que cela qui t'inquiète, n'est-ce pas ? »

Sa clairvoyance fit retomber sa colère comme un soufflé. Il posa doucement la main sur son épaule et dit, « Ma situation actuelle me conduit à penser plus aux générations futures qu'à nous. »

Jhamel sourit timidement en entendant la référence cachée au futur bébé.

Shran soupira. « Cette Base Stellaire était censée être le commencement d'un futur meilleur pour nous tous, et pour nos enfants. C'est mal de la laisser sans défense. C'est pour cela que j'ai proposé d'attendre jusqu'à ce qu'Archer trouve une solution. Mais, même en ne faisant que ça, ça a suffi à risquer ma position dans la Garde Impériale. »

« Et depuis quand laisses-tu ce genre de chose t'arrêter ? » Demanda Jhamel.

« Jamais je ne laisserai cela m'arrêter, » admit-il, tapotant son épaule. « Jamais. »

* * * * *

Un juron étouffé parvint de l'avant tandis que Reed rampait dans un conduit de la Base Stellaire. Il fit une halte, les épaules tendues, quand il réalisa à qui appartenait la voix féminine aiguë. Il prit une profonde inspiration. C'était elle qui avait un problème de comportement, pas lui, se rappela-t-il, et il continua d'avancer.

Il tourna à un virage et vit Collins assis les jambes croisées dans le conduit. Elle était penchée sur une carte de composants provenant d'un relai électrique situé à proximité. Le bruit qu'il faisait en avançant l'avait surprise, et elle pivota violemment la tête pour regarder dans sa direction, alertée par l'approche d'une menace potentielle. Reed pouvait comprendre cette réaction; c'était la réponse instinctive de tout bon officier de sécurité. Elle se détendit quand elle réalisa qu'il n'était pas un adversaire... ou tout du moins qu'il n'était pas un adversaire tant que l'on parlait travail, se corrigea-t-il en se souvenant du moment où elle avait quitté l'Enterprise après son retour.

Elle jeta pratiquement la place de composants au sol. « On me surveille, Lieutenant ? » Demanda-t-elle sournoisement.

Reed la rejoignit et se redressa en position assise, la tête baissée pour éviter de heurter le plafond. Il espérait qu'ils n'allaient pas avoir de dispute dans cet espace confiné. Elle l'avait fui la dernière fois qu'elle était bouleversée, mais là, parce que le conduit était vraiment étroit, il lui bloquait la sortie. « L'Amiral Novotny m'a envoyé. Du nouveau, Commandeur ? »

« Voyez par vous-même. » Elle désigna la carte.

Il la prit et vérifia visuellement les connexions, puis sortit un scanner de sa poche de poitrine.

« Bien sûr, c'est vous qu'ils ont envoyé, » dit Collins.

Se concentrant sur les données affichées par le scanner, Reed dit distraitemment, « Je vous demande pardon ? »

« Chaque fois que je merde, on dirait que vous passez derrière moi pour tout

réparer. D'abord sur l'Enterprise, et maintenant ici. Oh, et n'oublions pas la fois où le médecin de votre vaisseau s'est fait enlever sur terre. C'est moi qui ait mené l'enquête, mais vous ignoriez totalement cela, n'est pas ? »

Cette dernière référence le fit tiquer, même si Collins ne pouvait pas le savoir. Reed grinçait toujours des dents quand il pensait à la déception qu'il avait causée à son Capitaine, mais il avait sincèrement cru que se conformer aux instructions de son ancien supérieur des Services Secrets avait été nécessaire, même s'il avait dû pour cela mentir à Archer. Il avait appris la dure vérité sur la confiance et la loyauté à cause de cette décision. Il n'était toujours pas sûr qu'Archer lui fasse entièrement confiance.

Levant les yeux du scanner, il dit calmement, « Vous n'avez pas merdé, Commandeur. »

« Alors pourquoi êtes-vous venu me surveiller ? »

Malgré son regard glacial, il put entendre le ton plaintif de ses paroles. Elle devait être un bon commandeur, se dit-il; sinon, jamais elle n'aurait été assignée au poste de chef de la sécurité pour une Base Stellaire, sans parler de sa nomination à bord de l'Enterprise. Mais elle commençait à mettre en doute ses capacités. Et ce n'était pas la chose à faire pour un officier de sécurité. Doubter de soi pouvait conduire à hésiter en situation de crise, et parfois, une seconde de battement fait la différence entre le succès et l'échec, particulièrement quand des vies étaient en jeu. Il soupçonnait qu'elle l'avait fait avec beaucoup de bravoure, mais avec une incertitude sous-jacente.

Tucker lui avait dit qu'elle n'était pas aussi calée que lui-même en ingénierie. Cela pouvait être la cause d'une partie de sa frustration, là, maintenant. Elle s'était retrouvée embarquée dans une situation qui ne lui était pas familière.

« Regardez, » dit-il, « Je ne serais pas là si je n'avais pas une certaine connaissance de ces systèmes. » Elle renifla de dérision... envers elle-même, s'il évalua correctement son humeur. Tentant de ménager son ego, il continua, « Ce qui vous est arrivé n'est pas juste, mais parfois... »

« Étiez-vous au courant que j'avais délibérément choisi d'être rétrogradée pour avoir votre boulot sur l'Enterprise ? » Demanda-t-elle, le coupant. « J'étais Commandeur et je travaillais à la Sécurité des Quartiers Généraux de Starfleet, mais je n'allais nulle part. Il n'y avait aucune possibilité d'avancement. Alors, j'ai décidé de courir un risque. Quand l'occasion s'est présentée d'avoir une place à bord de l'Enterprise, j'ai sauté dessus. Sur un vaisseau spatial, je pouvais développer de nouvelles compétences et mon expérience. Malheureusement, il était stipulé que la personne devait avoir le rang de Lieutenant, rien de plus élevé. »

« C'était stipulé ? » Demanda Reed, curieux malgré la confession maladroite de Collins.

« Ça l'était, » confirma Collins. « Je n'ai jamais vu d'annonce comme celle-ci basée en partie sur un rang spécifique. »

Reed non plus. Il avait eu de la chance, réalisa-t-il. Si elle avait été Commandeur pendant qu'elle servait en tant qu'officière tactique sur l'Enterprise, cela lui aurait

été difficile, à lui, de réclamer son ancien poste, parce qu'elle aurait été plus gradée que lui. Elle aurait pu faire une réclamation, pour n'importe quoi, ce qui aurait conduit à une enquête de longue-haleine. Cela voulait dire également qu'elle aurait gardé le poste d'officier tactique tant qu'aurait duré l'enquête. L'atmosphère de travail aurait été bizarre...

Sous le coup d'une soudaine intuition, Reed réalisa que c'était Archer qui avait tenu à ce que le rang soit un facteur déterminant pour le poste. De cette manière, s'il revenait indemne de sa mission secrète pour l'Amiral Boone, il pourrait immédiatement revenir à son ancien poste. Il sentit qu'on lui retirait comme un poids invisible des épaules; il savait maintenant avec certitude qu'il avait regagné la confiance du Capitaine.

« Ce n'est pas votre faute, » dit-il, inconscient de faire écho à ses paroles de la veille. « Peu importe qui a pris ma place sur l'Enterprise. Le résultat aurait été le même. »

Collins le foudroya du regard. « Cela vous ennuerait de m'expliquer cela, Lieutenant ? »

Il lui fit un sourire en coin. « Oui, Commandeur, cela m'ennuerait. » Il tint la plaque afin qu'elle puisse la voir. « Maintenant, laissez-moi vous montrer quelque chose qui est peut-être à l'origine du problème du générateur. »

* * * * *

La fête s'était lentement éteinte dans le mess depuis que le Capitaine Archer était parti. Mayweather, sa famille, et Kearney étaient restés, eux, pour aider à ramasser les déchets sur la table du buffet et discuter. Bien qu'ils fassent un effort pour paraître joyeux, Mayweather savait qu'ils attendaient tous de savoir ce qui se passait sur la Base Stellaire.

La tension prit fin quand les portes du mess s'ouvrirent et que quelques membres d'équipage qui avaient été envoyés sur la Base Stellaire entrèrent. Parmi eux, il y avait Reed, l'air épuisé. Mayweather rejoignit le lieutenant au moment où celui-ci commandait une boisson au distributeur, et vint aux nouvelles. Selon Reed, les relais de puissance des générateurs avaient été fournis par les Tellarites, et une partie de leur technologie n'était pas compatible avec les autres systèmes de la Base Stellaire. Tant que les Tellarites étaient à résidence, ils avaient réglé tous les ennuis qui étaient apparus avec les relais. Malheureusement, ils n'avaient pas pris la peine d'en parler à qui que ce soit avant de quitter la Base Stellaire.

« Trip est en train de fabriquer des composants qui pourront résoudre le problème, » finit Reed, sirotant son thé brûlant. « Jusque là, les réparations que nous avons faites devraient tenir. »

« Est-ce que cela va ? » Demanda Mayweather. « Vous avez l'air un peu fatigué. »

Reed renifla ce qu'il y avait dans sa tasse. « Plutôt frit. Je travaillais avec quelqu'un qui ne savait pas grand-chose sur la conductivité. Du moins, c'est ce qu'elle a

dit. Je me suis pris une double dose d'électricité. La première fois était un accident. »

Mayweather fronça les sourcils. « La première fois ? Est-ce que cela veut dire que...? »

« Elle apprend vite, » expliqua Reed. « La deuxième fois qu'elle l'a fait, je suis pratiquement sûr qu'elle l'a fait délibérément. »

* * * * *

Le lendemain matin, Archer faisait les cent pas dans le bureau de Novotny, trop énervé pour s'asseoir. Sa montée d'adrénaline avec l'urgence du générateur de puissance était depuis longtemps retombée, remplacée par la colère qu'il éprouvait vis-à-vis du refus d'aider de Shran. Et cela l'énervait encore plus de savoir que Shran serait ravi d'apprendre qu'il faudrait quatre mois supplémentaires pour que les armes de remplacement soient livrées. Quand la porte s'ouvrit pour laisser entrer Shran, Archer en fut presque soulagé.

« Alors ? » Demanda Shran. « Combien de temps cela va vous prendre, pour avoir de nouvelles armes ? »

Archer hésita. Shran et lui avaient joué les diplomates, mais c'était sur le point de changer. Ils ne comprenaient que trop bien les positions de chacun et, bien qu'ils respectassent cela, aucun d'eux ne pouvait céder. Ils avaient essayé de négocier, mais ils étaient également tenus de suivre les ordres, et il n'y avait pas de place pour un compromis.

Avec un sentiment d'angoisse, Archer dit, « Quatre mois. »

Shran détourna le regard. Ce n'était pas la réaction qu'Archer avait espéré voir. Quand l'Andorien volatile était ennuyé, l'habitude voulait qu'il en résulte quelque chose de fort et éventuellement violent. Archer commençait à croire qu'il s'était peut-être trompé quand Shran se tourna et dit, « Je suis désolé. Nous devons commencer le démantèlement des armes immédiatement. » Il se tourna et partit.

Archer le rappela en criant. « Shran ! »

Voilà la réaction qu'il s'attendait à avoir. Shran se retourna, le visage crispé de colère alors que ses antennes frisées indiquaient qu'il luttait pour contrôler son humeur. « J'en attendais plus de vous, Archer ! Je vous ai donné du temps pour faire des arrangements, et maintenant vous me dites que cela va prendre quatre mois de plus ? C'est inacceptable. » Shran prit une profonde inspiration. D'une voix plus calme, il dit, « J'ai des ordres, et je les ai déjà pas mal enfreints. »

Archer savait qu'il était inutile d'essayer de le raisonner. Cette fois-ci, quand Shran fit demi-tour pour partir, il n'essaya pas de le retenir.

Le silence qui suivit le départ de Shran fut brisé par le clic d'un PADD que l'on éteignait. Archer se tourna vers Novotny. « Je suis désolé Monsieur, » dit Archer.

Novotny s'adossa à son fauteuil et se frotta les yeux avant de regarder Archer avec regret. « Je crois que peu importe qui a essayé de lui parler. Le résultat aurait été le même. »

* * * * *

Mettre à jour les capteurs de l'Horizon prit une grande partie de la matinée. Archer avait autorisé Mayweather à prendre congé de ses fonctions pour aider à effectuer cette tâche, tous les deux sachant à quel point était important le système de collecte d'information des Boomers. Le temps passa rapidement, Mayweather prit plaisir à travailler avec sa mère. Son frère, toutefois, brillait par son absence. Quand Mayweather demanda où il était, sa mère lui dit que Paul était allé sur le Fortitude rendre visite à Kearney.

Ils étaient sur le point de partir en pause-déjeuner quand Mayweather contacta l'Enterprise. Il était déçu, mais non surpris, quand Sato lui dit que les Andoriens avaient commencé à démanteler les armes de la Base Stellaire. « Je suppose que cela signifie que nous allons rester ici un moment, n'est-ce pas ? » lui demanda-t-il par le biais de la connexion.

« Je ne sais pas, » répondit-elle. « Le Capitaine a passé la majeure partie de la matinée avec l'Amiral Novotny. Je crois qu'ils attendaient des instructions de Starfleet. Je vous ferai immédiatement savoir si nous avons besoin que vous reveniez. »

Il la remercia et coupa la communication. Il pouvait ainsi tirer le meilleur parti du temps qu'il allait passer sur l'Horizon. Peut-être qu'après le déjeuner il pourrait travailler sur la console de pilotage. Chaque vaisseau avait ses propres petits caprices, et l'un de l'Horizon était sa lenteur pour effectuer des virages.

Pendant le déjeuner, des membres d'équipage s'arrêtaient à leur table pour discuter, et Mayweather fut ravi de revoir certains de ses vieux amis. Son frère n'était toujours pas revenu. « Mais qu'est-ce que fait Paul là-bas, exactement ? » Demanda-t-il à sa mère alors qu'ils finissaient leur repas.

Elle ne dit rien, mais son sourire, lui, en disait long. Et alors, elle le contra. « Cette Enseigne Sato, à bord de l'Enterprise, a l'air très gentille. »

Mayweather acquiesça avec prudence. Il avait une petite idée d'où elle voulait en venir.

« Vous travaillez souvent ensemble ? » Demanda sa mère.

« Oui, nous travaillons souvent ensemble, » répondit-il, « et avant que tu ne le demandes, nous sommes justes amis. »

« Si tu le dis, » dit-elle, souriant en touillant son café au lait.

Peu importe ce qu'il dirait, sa mère n'en ferait qu'à sa tête et l'embarrasserait. Si elle voulait jouer les entremetteuses pour Paul, aucun souci. Mais quand il était question de sa vie amoureuse à lui... Il changea rapidement de sujet.

Après le déjeuner, ils allèrent sur la passerelle. Mayweather venait juste de se glisser dans le fauteuil de pilotage pour travailler sur les commandes de navigation quand un membre d'équipage lui dit qu'il avait un appel.

« Travis, il y a du nouveau, » annonça la voix de Sato à travers les haut-parleurs. « T'Pol a trouvé quelque chose qui est...ah, en corrélation... avec ce que votre

frère nous a transmis. Le Capitaine Archer veut que vous reveniez ici. »

Mayweather écarquilla les yeux. Sato parlait des traces de distorsion Romuliennes. Son discours soigneux signifiait que les Romuliens étaient assez près pour capter la transmission. Ainsi, s'ils étaient camouflés, ils ne pourraient pas savoir qu'ils avaient été détectés. Un coup d'œil à sa mère lui suffit pour savoir qu'elle avait compris la référence cachée, elle aussi.

« Je suis en route, » dit-il, hochant la tête à l'intention de l'homme d'équipage en charge des communications pour qu'il coupe la transmission. En se levant, il dit à sa mère, « Contacte Paul. Dis-lui de revenir ici, mais ne lui donne pas de détails. »

« J'essaierai, » dit sa mère en se mordillant la lèvre inférieure.

Mayweather éprouvait un sentiment d'appréhension. « Il est sur le Fortitude, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais le Fortitude n'est pas là. » En voyant l'expression sur le visage de sa mère, Mayweather sut qu'il n'allait pas aimer ce qu'elle s'apprêtait à lui dire, et il avait raison. « Juste après que tu sois monté à bord ce matin, Paul et Lisa sont allés jeter un œil à cette planète, où tu pensais que les Romuliens avaient installé une base. »

« Dans un vaisseau cargo ? » Demanda Mayweather, incrédule. « Mais ils sont fous ! »

Sa mère haussa les épaules. « Nous voulions aider, et nous savions que l'Enterprise serait coincée ici. Paul voulait effectuer des scans à proximité de la planète pour découvrir ce qui intéressait tellement les Romuliens. »

Mayweather commença, « Tu aurais dû le dire au Capitaine Archer... »

« Les Boomers n'ont pas de compte à rendre à Starfleet, » le coupa sa mère, obstinée. « Nous n'avons pas besoin de sa permission pour faire quoi que ce soit. »

Mayweather secoua la tête. Ils n'avaient pas le temps de débattre sur le bien fondé de ce qu'avaient fait Kearney et son frère. Il devait retourner sur l'Enterprise, et cela prendrait bien dix minutes pour désengager la navette de l'Horizon. Il appuya sur le bouton pour ouvrir la porte de la passerelle, mais s'interrompit pour regarder en arrière. « Il faut tout de même que tu les préviennes, » dit-il.

« Le Fortitude vient tout juste de réapparaître sur nos capteurs, » annonça un homme d'équipage sur la passerelle après avoir vérifié quelque chose sur sa console. « Elle est en distorsion 3.8. Ses moteurs doivent être en surchauffe. »

Mayweather revint s'asseoir au poste de pilotage et activa l'écran principal. Il sélectionna dans la zone où l'on pouvait voir bouger un petit point et l'écran zooma sur le Fortitude. « Pourquoi foncent-ils ? » Demanda-t-il avec inquiétude. Il retint son souffle alors que le vaisseau grossissait à vue d'œil.

Il eut la réponse à sa question un instant plus tard quand, à bonne distance derrière le Fortitude, un vaisseau Romulien sortit de camouflage tout armes dehors.

* * * * *

Archer était dans son bureau, briefant T'Pol sur l'état des défenses de la Base Stellaire à la suite de sa confrontation avec Shran. Il venait juste de lui dire que

l'Enterprise devait rester à proximité de la Base Stellaire 1 pour assurer un certain niveau de protection quand l'alarme tactique sonna. Ils se précipitèrent sur la passerelle.

« Au rapport, » demanda Archer quand il descendit au centre de commande.

Depuis le poste tactique, Reed déclara laconiquement, « Un vaisseau Romulien vient d'apparaître et il se dirige droit vers la Base Stellaire. »

« Sur écran, » dit Archer en s'asseyant sur son fauteuil de commandement. L'écran, qui montrait auparavant la Base Stellaire suspendue sereinement dans l'espace, passa à un vaisseau Boomer qui se dirigeait droit sur eux. « Ce n'est pas Romulien, cela. »

« Le vaisseau Romulien se trouve derrière le Fortitude, » dit T'Pol depuis son poste, où elle regardait son écran.

« Amiral Novotny demande à vous parler sur un canal sécurisé, Capitaine, » dit Sato.

« Mettez-le sur hauts-parleurs, » lui ordonna-t-il. Avant que Novotny puisse parler, il dit, « Nous savons ce qui se passe, Amiral. »

« Capitaine, vous devez protéger cette Base Stellaire, » dit Novotny. « Tout le système défensif est déconnecté. »

« Compris. Nous allons essayer de faire barrage entre eux et vous. Archer terminé. »

Archer évalua la situation. Il avait pris la bonne décision : ne pas s'arrimer à la Base Stellaire. Non gênée par des amarrages, l'Enterprise avait été en mesure d'adopter immédiatement une posture défensive, les armes chargées et le placage de la coque polarisé, quand l'alerte tactique avait été déclenchée. Cela ne ferait pas de mal, par contre, que le vaisseau Boomer en pleine course sorte de la trajectoire. Il ordonna à l'homme au poste de pilotage de déplacer le vaisseau jusqu'à le positionner entre la Base Stellaire et le vecteur d'approche du vaisseau Romulien, puis il dit à Sato de contacter l'Horizon et de demander à Mayweather de rester où il était. Ils n'avaient pas besoin que de petites embarcations se mettent en travers du chemin.

« Monsieur ! » l'alerta Reed. « Les Romuliens changent de trajectoire. »

Sur l'écran principal, on pouvait maintenant voir le vaisseau Romulien apparaître derrière le cargo Boomer. Archer se demandait si les Romuliens allaient virer de bord, après avoir poursuivi le navire Boomer jusqu'à une zone relativement sûre, avec une Base Stellaire et un vaisseau de Starfleet. Mais, alors qu'il regardait, le vaisseau Romulien changea à nouveau de cap, effectuant une longue et grande courbe qui le ramena vers la Base Stellaire. Archer pouvait voir la lueur sinistre des silos à missiles sur sa coque.

« Capitaine ! » lança T'Pol. « Les données correspondent à celles du vaisseau Romulien qui a détruit le navire Ikaaran, l'Arinthe. »

Archer pivota la tête pour la fixer droit dans les yeux. Si c'était le même vaisseau, alors s'était probablement lui qui avait détruit le Sarajevo et tué tout son équipage pour tenter d'évincer la Terre des pourparlers. Il se tourna à nouveau vers l'écran, envahi par un désir chauffé à blanc de vengeance - pas seulement à cause de la

mort de l'équipage du Sarajevo, mais également pour la perte de ses hommes dans l'attaque d'Alpha du Centaure.

* * * * *

Collins savait que c'était une erreur de laisser les Andoriens démanteler les armes. Maintenant, en se précipitant au centre de commandement, elle ne ressentait aucune fierté dans le fait d'avoir eu raison. La Base Stellaire était pratiquement dépouillée de ses défenses. Toutes ses affectations étaient-elles destinées à sombrer dans les flammes - au sens figuré ou littéral ?

« Voyons s'il nous reste quelque chose, Commandeur, » ordonna Novotny au moment où elle le rejoignit à la console d'armement dans le centre de commande. Il avait l'air d'avoir perdu tout espoir.

Collins fit rapidement apparaître des schémas. Cela ne lui prit pas beaucoup de temps pour trouver ce qu'elle cherchait... toutes les lignes indiquant le niveau de courant arrivant aux armes de la Base Stellaire étaient à zéro. « Environ 80 % des armes sont plus ou moins démantelées. Les Andoriens ont déjà coupé le courant pour le reste. »

Novotny frappa du poing la console. « Merde ! Cela veut dire que l'on reste là, à attendre que l'Enterprise veuille bien nous protéger. »

« Peut-être pas, Monsieur, » dit Collins, entrant rapidement une série de chiffres sur le clavier de la console. Maintenant que c'était le moment de passer à l'action, sa nervosité avait disparu, laissant la place à une confiance inébranlable en ses capacités.

Alors que Novotny regardait l'écran, plusieurs lignes s'allumèrent sur le schéma, indiquant que du courant était envoyé vers deux des canons phasers. « Comment avez-vous fait cela ? » Demanda-t-il. « Les Andoriens avaient coupé ceux-là. »

« J'ai installé une dérivation par précaution, peu de temps après avoir pris mes fonctions ici. Vous n'avez pas besoin d'en savoir beaucoup sur le fonctionnement du système, du moment que vous pouvez en prendre le contrôle. Je peux contrôler les armes qui n'ont pas été physiquement déconnectées de leur source de puissance. » Collins sourit tristement. « Espérons juste que les Romuliennes ne nous scannent pas et découvrent qu'il nous en reste encore sous le capot. »

* * * * *

Mayweather et sa mère poussèrent des soupirs de soulagement quand ils virent le vaisseau Romulien virer de bord derrière le Fortitude.

« Et bien, je suppose qu'on n'a pas besoin d'alerter le Fortitude à propos de la présence d'un vaisseau Romulien dans le secteur, vu qu'ils l'ont directement conduit ici, » dit sèchement Mayweather. Un instant plus tard, il eut le souffle coupé quand il vit le vaisseau Romulien changer de trajectoire pour se diriger vers la Base Stellaire. En

quelques secondes, le vaisseau déploya un barrage de faisceaux d'énergie lumineux qui vint frapper la Base Stellaire.

« L'Enterprise va les bloquer, » dit Mayweather en jetant un œil à ce qui était affiché sur la console de pilotage. Il serra les poings. Il était sur le mauvais vaisseau. L'Enterprise avait besoin de lui, mais il était coincé sur l'Horizon, son Capitaine lui avait ordonné de rester là. Il doutait sérieusement que les vaisseaux Boomer étaient en danger immédiat, tant qu'ils resteraient hors du chemin. En fait, ce serait une bonne idée de mettre un peu de distance entre l'Horizon et la Base Stellaire.

Ses mains s'immobilisèrent au-dessus des commandes, les yeux passant sans arrêt de sa console à l'écran principal, alors qu'il suivait les mouvements des deux vaisseaux en plein combat. L'engin Romulien lança une nouvelle vague d'énergie, mais l'Enterprise parvint à bloquer les coups, encaissant les coups à la place de la Base Stellaire. Mayweather grimâça en imaginant les dégâts infligés.

Un navire qui protégeait une cible stationnaire allait avoir du pain sur la planche. L'Enterprise était trop occupée pour protéger la Base Stellaire de tout dommage; toute représailles de sa part était sévèrement entravée. Mayweather n'eut pas plus tôt cette pensée qu'il vit des canons phasers faire feu depuis l'Enterprise, et rater le vaisseau Romulien. Tous deux esquivrèrent les tirs en ayant l'air de boxeurs ivres.

« Maman, » dit-il soudain, « descend à la salle des machines. »

« Travis ? » Demanda-t-elle, anxieuse.

« Nous devons donner un coup de main à l'Enterprise et à la Base Stellaire, » dit-il, offrant la pleine puissance aux commandes du pilotage.

« Et comment ? » cria sa mère, incrédule. « Nos tourelles à plasma sont conçues pour dévier la course des astéroïdes. Ils ne pourront jamais faire une brèche dans ce vaisseau. »

« Nous n'allons pas leur tirer dessus, » dit-il, appuyant sur des commandes en parlant. « Nous allons protéger la Base Stellaire et laisser l'Enterprise s'occuper des tirs. » Se tournant vers le membre d'équipage en charge des communications, il ordonna, « Contactez le Fortitude. Dites-leur de manœuvrer pour se placer au plus près du cœur de la Base Stellaire. C'est là que se trouvent la plupart des systèmes vitaux. »

Tandis que sa mère quittait la passerelle, Mayweather fit tourner lentement le cargo, et se dirigea vers la Base Stellaire.

* * * * *

« Le bouclier de la coque vient de perdre encore 20 %, » rapporta T'Pol tandis que le vaisseau Romulien fonçait après avoir effectué un autre passage. Elle passa à un autre écran. « Horizon est sur le chemin, et le Fortitude a changé de trajectoire. »

Archer se leva de son fauteuil, agitant inutilement sa main devant son visage pour disperser la mince volute de fumée qui avait pollué l'air. « Montrez-moi un schéma tactique, » dit-il.

L'écran passa sur un graphique avec un cercle en son milieu, représentant la

Base Stellaire. Le dessin représentant l'Enterprise tournait, gardant la proue orientée vers le vaisseau Romulien tandis qu'elle manœuvrait. Archer espérait voir les vaisseaux Boomer dégager, mais les deux gros points représentant les cargos massifs étaient en fait en train de s'amasser devant la Base Stellaire. Il plissa les yeux. Mais ils comptaient faire quoi, là ? La dernière chose dont ils avaient besoin, c'était que des vaisseaux civils se mettent directement dans la ligne de tir...

Il eut un sourire dur. Ils bougeaient pour aller protéger la Base Stellaire, leur masse pure fournissant un bouclier bien plus important qu'aurait pu le faire l'Enterprise, même si cela signifiait qu'ils pourraient être gravement endommagés, ou même détruit. Il devait s'assurer que cela n'arriverait pas.

« Enseigne Hutchinson, » ordonna-t-il aux membres d'équipage occupant le poste de pilotage, « changez de course. Je veux engager le combat avec les Romuliens. Vraiment. » Tandis que le pilote pianotait sur son clavier, Archer jeta un œil par-dessus son épaule en direction de Sato. « Contactez-moi Shran. »

* * * * *

Le mécontentement de Shran augmenta quand on lui dit que l'Enterprise le contactait. Un appel d'Archer ne signifiait qu'une chose : il demandait de l'aide. Les ordres de Shran ne couvraient pas spécifiquement cette situation, mais ils étaient assez clairs... Rapatrier chez eux tout le personnel et l'armement Andorien de la Base Stellaire. C'était tout bonnement impossible d'interpréter cela comme une permission de participer à une bataille entre Humains et Romuliens, et encore moins prendre le parti des Humains s'il le faisait.

« Ignorez-le, » ordonna Shran à l'officier des communications. S'adressant au pilote, il dit, « Éloignez-nous encore. »

Le bruit d'ouverture de la porte d'accès de la passerelle, suivi par celui de pas légers, avverti Shran de l'arrivée de sa femme. Jhamel vint à ses côtés. « Que se passe-t-il ? » Demanda-t-elle.

« Un vaisseau Romulien attaque la Base Stellaire. Archer essaye de le tenir à distance. » Il fit une pause. « Et il se débrouille plutôt mal. »

« Je sens le vaisseau bouger, » dit-elle. « On va les aider ? »

Il y eut un long silence de la part de Shran, puis il ajouta, « Non. Nous nous éloignons. »

Il n'avait pas à lui expliquer son raisonnement. Elle pouvait lire dans ses pensées, c'est vrai, mais c'était lui, le commandant de son vaisseau, et il ne la laisserait pas influencer ses décisions en tant que chef. Lui seul était responsable, peu importe qu'elle essaye de partager son fardeau.

« Enterprise nous contacte à nouveau, » dit l'officier des communications.

Shran perdit tout contrôle. « Je vous ai dit de l'ignorer ! »

Le silence régnait tandis qu'il regardait la bataille se dérouler devant lui, sur l'écran principal. Cela lui fendait le cœur de rester sur la touche, mis à l'écart par des ordres venant de ses supérieurs, qui pensaient savoir ce qu'ils faisaient. Andoria avait

passé une espèce d'accord avec les Romuliens. S'il n'aidait pas les humains, sa planète serait supposée tirer avantage d'échanges commerciaux. Il n'était même pas certain de savoir quels pouvaient être ces avantages. Il avait espéré que les Romuliens partagent leur technologie de camouflage, mais cela n'était jamais arrivé jusqu'à présent. Peut-être que les Romuliens n'avaient rien promis de plus que de laisser les Andoriens tranquilles.

C'était plus une menace qu'une promesse, songea amèrement Shran, et Andoria avait sauté dessus. Une race de guerriers fiers par le passé, ses compagnons Andoriens avaient été réduits à des victimes d'intimidation par des adversaires qui n'avaient pas le courage de montrer leurs visages.

Une autre pensée perlait à la surface : et si, en retirant les armes de la Base Stellaire, Andoria avait encouragé cette attaque ?

« L'un des vaisseaux civils vient d'encaisser un tir, » rapporta l'officier des communications. Clairement amusé, l'homme ajouta, « Ils ont perdu un module plein de matériaux de construction. »

Shran pivota vers lui. « Vous n'allez pas rire du malheur de ceux qui, jusqu'à présent, étaient nos alliés ! En ce moment-même, ils ont bien plus de courage que toute la Garde Impériale. Ces civils, dont vous vous moquez, ont placé leurs vaisseaux désarmés sur le chemin d'une destruction certaine. »

« Shran ! J'ai fait la connaissance de certains d'entre eux à la fête. Il y a des familles sur ces vaisseaux... des enfants ! » dit Jhamel, horrifiée.

En deux pas rapide, il la rejoignit et l'attira dans un coin. D'une voix basse que personne sur la passerelle ne pouvait entendre, il dit, « Je ne peux pas interférer. »

« Nous devons interférer, Shran, » insista-t-elle en le pressant.

Shran se pencha plus près d'elle. « Pourquoi ? »

« Nous avons donné des armes à la Base Stellaire, et là, nous les leur reprenons. Maintenant, elle est exposée à une attaque, et nous sommes assis là, à la regarder se faire détruire. Nous serons tenus pour responsables, peut-être plus que les Romuliens. » Elle émit un petit rire triste. « Est-ce qu'une autre race pourra encore nous faire confiance ? »

« Mes ordres... » Commença Shran pour protester, mais il se tut. Même lui pouvait entendre le doute dans sa voix.

« Peu importe quels sont tes ordres, » dit Jhamel. « La mort de ces gens... des gens qui t'ont fait confiance, qui ont fait confiance à Andoria... sera de ton fait. L'honneur même d'Andoria est en jeu. C'est à toi de décider si tu dois désobéir à tes ordres pour préserver cet honneur. » Elle se tut un instant, posant une main protectrice sur son ventre. « Et si c'était notre vaisseau qui était attaqué, Shran ? Que penserais-tu d'Archer s'il se tenait à l'écart et nous laissait, nous et notre enfant, mourir, alors qu'il pourrait empêcher cela ? »

* * * * *

Novotny regardait anxieusement l'écran où les deux vaisseaux échangeaient des

tirs. Le navire de Starfleet marquait quelques points, maintenant qu'il s'était éloigné de la Base Stellaire, mais le vaisseau Romulien était plus agile. En plus de réussir ses propres frappes contre l'Enterprise, sa capacité à effectuer des virages serrés lui avait permis de faire feu sur la Base Stellaire et les vaisseaux Boomers tandis que l'Enterprise avait encore du mal à réagir à ses mouvements rapides. À Collins qui se tenait à côté de lui, à la console d'armement, il dit, « Où en est-on ? »

Collins secoua la tête. « Nous avons seulement deux canons en état de marche, Monsieur, et ils ne peuvent couvrir que 15 pour cent environ de notre périmètre. Je dois attendre que la cible vienne à portée de tir de l'un d'entre eux. »

Une alarme stridente retentit, et l'un des hommes cria, « brèche dans la coque au niveau 12 ! »

« Les quartiers de l'équipage, » dit Novotny. « Ils sont inoccupés en ce moment, Dieu merci. »

Collins hocha la tête. Elle garda les yeux rivés sur le scanner de visée et ses doigts planaient sur le bouton de mise à feu. « Aller, » murmura-t-elle doucement. « Il me faut juste un bon angle de tir. »

* * * * *

L'Enterprise fut prise de violentes secousses. Une nouvelle alarme se joint à la cacophonie de celles retentissant déjà sur le pont.

« Le moteur à impulsion est hors-service, » annonça T'Pol depuis son poste.

Archer appuya sur un bouton de son accoudoir. « Trip ! »

« *On y travaille !* » parvint la réponse pressée. « *Cela va prendre quelques minutes.* »

Archer appuya rageusement sur le bouton pour couper la communication. L'Enterprise avait toujours la possibilité de voler avec la distorsion, mais c'était impossible à pratiquer pour un combat rapproché comme celui-ci. Et les Romuliens, eux, pendant ce temps-là, avaient toujours une pleine manœuvrabilité. Archer se leva et se plaça devant la console tactique de Reed. « Dites-moi que l'on a encore des armes. »

« Oui Monsieur. » Reed leva les yeux de sa console le temps d'une seconde pour le regarder, mais cela suffit pour comprendre que l'officier tactique savait à quel point leur position les rendait vulnérables. « Nous pouvons utiliser les canons phaser ou les torpilles... ou les deux, » dit Reed, « mais cela ne servira pas à grand-chose si le vaisseau n'est pas en joue, ou si la Base Stellaire ou les vaisseaux Boomer sont sur la trajectoire de tir. »

Archer se tourna pour faire face à l'écran principal. Si les Romuliens s'attaquaient maintenant à la Base Stellaire, il serait impuissant à intervenir. Ils n'avaient pas de nouvelles de Novotny depuis que le combat avait commencé, mais tous les dommages causés à la Base Stellaire concernaient jusqu'ici les sections éloignées de la zone de commandement central. Les vaisseaux Boomers fournissaient une couverture efficace pour le moment, mais ils finiraient par être réduits en morceaux.

Il ne fallait pas s'attendre à recevoir de l'aide de la part de la Base Stellaire ou des Boomers, ce n'était pas réaliste.

Il regarda par-dessus son épaule en direction des communications et capta le regard de Sato. « Shran ? » Demanda-t-il avec espoir.

La main sur son oreillette, elle secoua la tête. « Aucune réponse, Monsieur. »

* * * * *

« Les capteurs montrent que l'Enterprise n'a plus de propulsion. Elle nous contacte à nouveau. »

La bataille que regardait Shran à l'écran n'était rien comparée au conflit qui faisait rage en lui. Il avait des ordres, mais c'était aller contre sa nature que de rester à l'écart sans rien faire.

Les paroles de Jhamel ne le laisseraient pas en paix. Quel souvenir garderait-on de lui s'il ne faisait rien pour empêcher ce massacre ? Que dirait-il à son enfant ? Qu'il obéissait simplement aux ordres, et, en faisant cela, avait permis que l'on tue des innocents ? Jhamel avait parlé de protection, et protéger était un devoir sacré du guerrier. Mais les Romuliens avaient dépouillé Andoria de son esprit combatif. Les guerriers Andoriens regardaient maintenant les escarmouches, plutôt que d'y prendre part, tout comme ils ne respectaient plus leurs promesses.

Quand l'officier chargé des analyses lui rapporta que le vaisseau Romulien se préparait à attaquer de nouveau la Base Stellaire et les vaisseaux civils qui la protégeaient, Shran marmonna une courte malédiction dans sa barbe. « Interceptez-le, » ordonna-t-il.

Tous les visages sur la passerelle se tournèrent vers lui.

« C'est un ordre ! » Hurla-t-il.

* * * * *

« C'est cela, » dit avec empressement Collins, regardant les données qui s'affichaient tandis que le vaisseau Romulien effectuait un virage serré, ce qui allait le placer à portée des deux canons à phaser opérationnels de la Base Stellaire. « Encore un peu plus près. »

À côté d'elle, à la console d'armement de la Base Stellaire, Novotny croisait les doigts. Collins n'aurait le droit qu'à un tir. Alors il avait intérêt à être parfait. D'un autre côté, ils ne seraient plus là après cette attaque.

Novotny n'était pas un officier de combat. Il s'était spécialisé en administration et en diplomatie. Mais il en savait assez sur la tactique pour comprendre qu'avec ce vecteur d'approche, si le vaisseau Romulien ne faisait pas feu sur les cargos Boomer lors de son passage, il y avait de fortes chances pour qu'il frappe au cœur la Base Stellaire.

* * * * *

Archer vit l'engin Romulien se diriger vers la Base Stellaire et les deux vaisseaux Boomer. « Monsieur Reed ? » Demanda-t-il.

Concentré sur les données de sa console, Reed répondit, « Je vois cela, Monsieur. Je devrais pouvoir effectuer au moins un tir. »

« Faites en sorte que ce soit le bon, » dit Archer.

* * * * *

Le vaisseau Romulien s'approcha pour porter un coup fatal à la Base Stellaire. Peut-être que son commandant pensait qu'il ne serait dérangé ni par le navire immobilisé de Starfleet ni par le croiseur Andorien, qui n'était pas intervenu jusqu'à présent. Ou peut-être prenait-il tout simplement son temps, savourant par anticipation la destruction de la Base Stellaire. Peu importe la raison, le vaisseau Romulien s'approchait d'un peu trop près, à une distance bien inférieure à la capacité de tir de ses armes.

Une salve d'énergie jaillit de l'Enterprise au moment même où le croiseur Andorien tira deux torpilles. L'assaut combiné atteignit l'oiseau de proie juste au moment où un canon phaser sur la Base Stellaire cracha son tir mortel, frappant mortellement le vaisseau Romullien en cœur. Le résultat d'une telle attaque concentrée fut instantané. Des langues de feu orange jaillirent de l'oiseau de proie, et il explosa violemment en une série de détonations en expansion. Des morceaux de débris volèrent dans toutes les directions.

Les trois officiers commandants - Archer, Shran, et Novotny - regardèrent, impuissants, la trajectoire d'un gros morceau de débris foncer vers l'Horizon. Ni les vaisseaux spatiaux ni les deux canons de la Base Stellaire n'étaient en position de faire quoi que ce soit pour lui. Ce n'était qu'une question de secondes avant que les débris heurtent la passerelle du vaisseau Boomer. Ils avaient sauvé la Base Stellaire, mais ne pouvaient rien faire pour sauver ceux qui étaient à bord de l'Horizon.

Alors, sous leurs yeux ébahis, une tourelle à plasma surgit de son logement sur la coque de l'Horizon, pivota pour s'aligner sur le débris de vaisseau Romulien fonçant sur elle, et tira une salve d'énergie à un angle d'une exquise précision. Le débris menaçant fut dévié dans l'espace.

Sur l'Horizon, Mayweather se pencha que le panneau de communication et dit d'une voie tremblante, « Beau tir, Maman. »

* * * * *

Le centre de commandement sur la passerelle de l'Enterprise était un îlot de calme dans la tempête de chaos. Après plusieurs jours d'une activité frénétique, Archer avait enfin un peu de temps devant lui. On l'avait laissé là, à contempler la vue

de la Base Stellaire 1 sur l'écran principal, tandis que le reste de l'équipage vaquait à ses occupations, achevant les dernières réparations.

Il était encore étonné de voir ce qu'il s'était passé après que le vaisseau Romulien fut détruit. Il était retourné sur la Base Stellaire pour s'entretenir avec l'Amiral Novotny, s'attendant à trouver les Andoriens en plein travail pour démonter les armes restantes. À la place, Shran avait débarqué sans être annoncé dans le bureau de Novotny et leur avait dit que les armes resteraient sur la Base Stellaire 1. En plus de cela, un certain nombre d'ouvriers Andoriens avaient été choisis pour rester là, afin de s'assurer que les armes soient correctement entretenues et utilisées. Ils n'avaient apparemment pas été les seules à être en désaccord avec leurs ordres, et il n'avait fallu que la désobéissance publique de Shran pour les encourager à faire de même.

Shran et Jhamel allaient bientôt retourner sur Andoria pour présenter à leur gouvernement un programme de maintenance de la Base Stellaire. Archer leur souhaitait de réussir. Si eux n'arrivaient pas à convaincre leur gouvernement de continuer à soutenir la Base Stellaire 1, il ne savait pas qui pourrait.

Il sourit en se rappelant l'expression de surprise sur le visage de Collins quand elle avait découvert que les armes étaient en train d'être réinstallées. Elle s'attendait toujours au pire, mais au moins, cette fois-ci, ce n'était pas arrivé. Il était aussi content pour elle. Elle semblait avoir enfin trouvé sa place. Novotny lui avait annoncé qu'il allait la recommander pour un poste de commandement, pour son comportement innovant avec le reroutage du contrôle des armes.

Archer changea de vue sur l'écran pour pouvoir voir le vaisseau de Shran, le Jhamel. Derrière lui, il y avait les deux cargos Boomer. Eux aussi avaient subi des dommages dans l'attaque, mais aucune vie n'était à déplorer. Les réparations étaient en cours, avec les Boomers qui faisaient tout le travail en totale autonomie. Archer leur avait offert son aide, et sa proposition avait été poliment mais fermement refusée. Ils pourraient reprendre leur fret d'ici quelques jours. Mayweather lui avait dit que le Fortitude et l'Horizon allaient voyager ensemble pendant quelque temps, a priori pour qu'ils s'aident mutuellement. Mais à voir l'étincelle dans le regard de Mayweather, Archer comprit qu'il y avait une raison bien plus personnelle pour que les deux Capitaines Boomers veuillent être à proximité l'un de l'autre. La mère de Mayweather pourrait bien voir son vœu exaucé d'avoir des petits-enfants turbulents dans un avenir proche.

Contrecarrer le vaisseau Romulien aurait grandement fait plaisir à Archer, et cela a été le cas... d'une certaine manière. Ils avaient sauvé la Base Stellaire, mais maintenant, ils ne sauraient jamais si le Capitaine Reeves était à son bord, si en effet c'était le même vaisseau qui avait piraté puis détruit le Sarajevo. Le corps de Reeves était le seul cadavre qu'ils n'avaient pas retrouvé quand ils avaient récupéré l'équipage perdu de son vaisseau. Archer avait espéré qu'au moins, le Capitaine du Sarajevo avait échappé à ce massacre; maintenant, ils ne le sauraient jamais.

Soudain inquiet, Archer décida de vérifier les réparations en cours sur la Base Stellaire. Il arriva et trouva l'endroit brouillonnant d'activité. Il s'émerveilla du

changement en descendant l'un des corridors. Le personnel de la station, aussi bien que les membres d'équipage de l'Enterprise et du vaisseau de Shran travaillaient d'arrache-pied pour réinstaller les composants du système d'armement et réparer tout ce qui avait été endommagé pendant l'attaque.

La décision de Shran de soudainement prendre part au combat contre le vaisseau Romulien laissant encore perplexe Archer, mais il n'allait pas remettre en question sa bonne fortune. Avec l'Enterprise qui n'avait plus besoin de jouer les gardes pour la Base Stellaire, il était impatient de passer à autre chose. Ils devaient trouver ce qui était si intéressant sur cette planète que les Romuliens avaient visitée.

Il arriva à l'un des compartiments de canons phasers et franchit la porte ouverte. Il découvrit son chef ingénieur et un Andorien en train de faire le diagnostic d'un canon nouvellement restauré.

« Trip ! » appela-t-il. « Comment se passe l'installation ? »

Tucker se retourna au son de la voix d'Archer. « Nous devrions avoir fini ce soir, » l'informa Tucker. Il jeta un œil vers l'Andorien. « Certaines personnes ont très bien su démonter ces armes récemment, et ils savent parfaitement les remettre en place. »

Une voix familière leur parvint à travers la porte ouverte. « S'il y a bien une chose que les Andoriens connaissent, ce sont les armes. » Shran pénétra dans le compartiment et observa les lieux avec fierté.

Archer secoua la tête et sourit devant l'arrogance écrasante de cet homme. Certaines choses ne changeront jamais, pensa-t-il. Mais les choses *avaient* changé, réalisa Archer. La plus choquante d'entre elles était que Shran avait délibérément désobéi à un ordre. Archer ne pouvait qu'imaginer ce que cela allait signifier pour la carrière de l'Andorien.

Shran fit un geste du menton en direction de la porte. Alors qu'ils sortaient dans le couloir, Archer désigna le compartiment qu'ils venaient de quitter et dit, « Je sais à quel point cela a dû être dur pour vous de faire cela. »

« Non, vous ne savez pas, peau rose, » répliqua Shran, mais sans rancœur. Il soupira. « J'aurai de la chance si j'arrive à m'en sortir en gardant mon rang intact. »

Archer garda le silence. Shran semblait prendre la situation plutôt bien. Pas besoin de remuer le couteau dans la plaie.

Ils continuèrent leur balade, sans aller quelque part en particulier. L'Andorien semblait être d'humeur introspective, et il se passa une minute ou deux avant qu'il parle à nouveau. « Je devais le faire, Archer. Il y avait cette petite question d'honneur en jeu. »

Essayant de détendre l'atmosphère, Archer dit, « Et dire que tout ce temps-là, je pensais que c'était parce que vous trouviez que vos ordres étaient nuls. »

Shran s'arrêta, lui lança un regard en coin, les antennes tendues, avant d'éclater de rire. « Moi ? Trouver des ordres nuls ? » se reprit Shran et, se retournant complètement pour lui faire face, dit à voix basse, « Ne vous avisez pas de le dire à qui que ce soit ! »

Quand ils reprirent leur marche, Archer demanda, « Qu'allez-vous dire à vos

supérieurs ? »

« La vérité, » dit simplement Shran, et Archer sut que c'était tout ce qu'il allait pouvoir tirer de l'Andorien.

F I N